Le magazine de la ville de Martigues JUIN 2020 N°54

Reflets

PAUL LOMBARD
Une vie pour sa ville

ESPACE PUB

PAUL LOMBARD une vie pour sa ville 04
[DOSSIER] UNE MARTIGUES résistante et moderne 06
ÉDUCATION « Bisous de loin ! » 14
[REPORTAGE] LES COMMERCES lèvent le rideau 28

DES PRIORITÉS dans les quartiers 33
LES MAISONS DE QUARTIER ont rouvert 35

MUSIQUE ET DANSE à l'infini 37
DEUX FOIS PLUS DE SPECTACLES aux Salins 38
FIGUEROLLES ET JULIEN OLIVE il était temps 40
ÉTAT CIVIL 42

REFLETS LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARTIGUES - MENSUEL
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GABY CHARROUX
CO-DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : CAMILLE DI FOLCO
SERVICE COMMUNICATION : VILLE DE MARTIGUES
B.P. 60 101 - 13 692 MARTIGUES CEDEX - Tél : 04 42 44 36 09
Tous droits de reproduction réservés,
sauf autorisation expresse du directeur de la publication
CONCEPTION : SEML MARITIMA MEDIAS
LE BATEAU BLANC BT C - CH. DE PARADIS
B.P. 10 158 - 13 694 MARTIGUES CEDEX
Tél : 04 42 41 36 00 - fax : 04 42 41 36 13 - reflets@maritima.info
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : THIERRY DEBARD
RÉDACTEUR EN CHEF : DIDIER GESUALDI - didier.gesualdi@maritima.info
MISE EN PAGE : VIRGINIE PALAZY - virginie.palazy@orange.fr
PUBLICITÉ : MARITIMA MEDIAS
RÉGIE PUBLICITAIRE : Tél : 04 42 41 36 17
IMPRESSION : IMPRIMERIE CCI - 13342 MARSEILLE CX 15
Tél : 04 91 03 18 30 - **DÉPOT LÉGAL** : ISSN 0981-3195
Ce numéro a été tiré à 27 200 exemplaires
Reflets est imprimé sur papier Pefc, avec encres végétales
Couverture : © François Déléna

LA CHRONIQUE DE GABY CHARROUX

IL AVAIT MARTIGUES AU CŒUR

Maire de Martigues

« Ce mois de juin 2020 portera en lui une amertume et une tristesse difficiles à décrire. Il est une certitude, Martigues est endeuillée par la perte de celui qui l'a façonnée. Maire courage, bâtisseur et visionnaire, Paul Lombard aura su faire gravir à notre ville des sommets que les meilleurs alpinistes auraient jugés infranchissables. Avec le gout de l'effort et du travail bien fait, il aura permis à Martigues de s'inscrire durablement dans la modernité sans jamais se départir de son identité. Tout chez nous évoque les quarante années que Paul a passées à la tête de notre commune. L'aménagement ambitieux et raisonné de notre territoire, la sauvegarde d'espaces naturels profitables à tous, le développement de politiques familiales novatrices, sont autant d'aspects à mettre au crédit de celui qui a mis tout son temps, toute son énergie pour satisfaire l'intérêt général. L'histoire entre Paul et Martigues était fusionnelle. L'amour qu'il portait à sa ville pouvait sembler presque irrationnel, quasi mystique serait-on tenté de dire. Mais c'est cet amour indéfectible qui nous aura permis de grandir, d'évoluer et d'être ce que nous sommes. En se penchant sur l'action de Paul, les nouvelles générations verront tout ce que nous lui devons. Elles y trouveront des sources d'inspiration immenses pour tracer à leur tour des perspectives heureuses, à l'instar des équipes municipales qui se sont succédées depuis 2009. Au-delà du parcours politique hors norme de Paul, nous nous souviendrons de l'ami qu'il était pour chacun d'entre nous. Un ami bienveillant qui ne mâchait pas ses mots mais dont la présence était apaisante. Un ami qui fit passer l'intérêt des Martégales et des Martégaux avant toute chose et dont la probité était la marque de fabrique. Il aura dédié sa vie à Martigues, son plus bel héritage. »

© François Déléna

UNE VIE POUR SA VILLE

Pour Paul Lombard, Martigues était une passion. Il y a consacré tous ses efforts, et les habitants l'ont véritablement plébiscité pour cela, lui offrant une longévité politique hors normes

« *Je crois qu'on a réussi* », disait Paul Lombard en 2009, après avoir été maire de Martigues durant quarante années.

Devant des milliers de personnes, réunies à La Halle au soir du 17 avril 2009, il cédait la place à Gaby Charroux, recevant une ovation pour l'œuvre accomplie. Son parcours avait débuté au lendemain de la seconde guerre mondiale, à laquelle sa famille avait payé son tribut. Son père, Paul Baptistin Lombard, fut l'un des chefs de file de la CGT à la raffinerie BP (plus tard devenue Inéos), ce militant communiste fonda, durant l'Occupation, le réseau FTPF (Francs tireurs et partisans de France) local. Il fut fusillé par les Allemands, ainsi que d'autres patriotes en juin 1944. Sa veuve, Césarie Lombard, s'engage en politique au sortir de la guerre. Dirigeante de l'Union des Femmes Françaises, elle figure sur la liste d'Union patriotique républicaine et antifasciste. Mais la mère de Paul Lombard ne va pas tarder à passer le relais à son fils, qui en 1953 travaille aux savonneries Astra Calvé (site de Caronte), et a repris le flambeau : syndicaliste, membre du PCF, il devient conseiller municipal dans l'opposition. Le maire est alors le socialiste Paul Pascal, jusqu'en 1959 où la liste du Parti communiste, menée par Francis Turcan, l'emporte aux élections municipales. Une jeune équipe est en place, et le chantier est colossal : la ville est en retard sur tout, elle n'a pas de tout à l'égout, elle manque d'équipements, d'écoles, de logements... Cela alors que l'industrialisation de l'ouest étang de Berre est en pleine croissance. Paul Lombard évoquait ainsi cette période : « *On avait la "gnaque" comme on dit aujourd'hui. Cette jeunesse, cette volonté de travailler, ont changé l'ordre des choses. Les gens nous voyaient sur le terrain, et ils ont vu les premières réalisations. On s'était fixé trois objectifs : rattraper le temps perdu, mettre Martigues à l'heure de son temps et lancer des programmes d'équipements pour préparer son avenir* ».

UNE CLASSE CONSTRUITE CHAQUE MOIS

En 1968, Francis Turcan décède et Paul, qui est son premier adjoint, lui succède. Il restera maire jusqu'en 2009, vouant sa vie à Martigues dont il a assuré le rayonnement. Une ville qui a vécu un véritable état d'urgence durant une trentaine d'années : de 17 000 habitants en 1959, sa population est passée à 28 000 en 1969, puis à 38 000 en 1976. En 1983, quand la nouvelle mairie est inaugurée sur les terrains d'anciens salins, Martigues compte 42 000 habitants. Pour se faire une idée de la pression vécue par ses élus, signalons qu'en moyenne, entre 1959 et 1977, s'y construisait une classe par mois. Mais les équipes menées par Paul Lombard ne veulent pas se contenter de répondre aux besoins ; il s'agit de moderniser Martigues, oui, mais tout en préservant son identité, ses atouts environnementaux, sa qualité de vie. Un véritable défi qui se traduit par une maîtrise

de l'urbanisme qui aujourd'hui encore porte ses fruits, et par un développement harmonieux du territoire communal. Ce succès, les Martégaux le plébisciteront à plusieurs reprises, ce qui assurera à Paul Lombard et ses équipes une longévité politique exceptionnelle.
Député de 1988 à 1993, officier de la Légion d'honneur en 2011, il ne s'est jamais écarté de la ligne de conduite qu'il s'était fixée.
À propos du grand parc de Figuerolles, qu'il a fondé et qui porte son nom, Paul Lombard disait : « *Je veux que tous les enfants de la ville, quels qu'ils soient, puissent en profiter* ». Quel regard portait-il sur son bilan ? Voici ce qu'il répondit en 2009 : « *J'ai conscience d'avoir un parcours hors normes. Huit mandats... quand j'ai commencé, à 26 ans, je ne l'aurais pas imaginé ! Ça a eu l'avantage, je pense, d'établir une certaine complicité entre la population et moi, une compréhension réciproque, une affection. Nous avons travaillé pour notre ville, nous sommes sur le plan de la probité inattaquables. J'ai toujours habité la même maison, mené la même vie, sans esbrouffe. C'est aussi le cas de la plupart de mes collègues. Il ne faut pas ramener ce palmarès au maire, certes c'est le chef d'équipe, mais ceux qui mettent le charbon dans la chaudière ont autant de mérite que lui* ».
Michel Maisonneuve

© DR
Favoriser l'accès au sport et à l'éducation était, pour Paul Lombard, une priorité.

L'HOMMAGE DE GABY CHARROUX

« *Avec Paul, nous perdons un amoureux de sa ville et de l'intérêt général qu'il faisait prévaloir sur ses propres intérêts personnels. Son parcours politique fut hors normes et marqué par le soutien indéfectible des habitants de Martigues. Un soutien qui s'est établi dans une véritable relation de confiance entre le maire qu'il était et la population. Une population qu'il chérissait et pour laquelle son affection était sans limite. De ses propres aveux, ses premières années de mandat ont été les plus palpitantes. Dans des journées de travail interminables et éreintantes, il a mis toutes ses forces, toute son âme pour permettre à Martigues de ne pas rater le train de l'histoire. Les réalisations furent immenses, tellement nombreuses qu'il serait presque impossible de toutes les citer sans en omettre une. Le développement de la voirie, les constructions d'écoles, de notre hôpital, de logements ou bien encore d'infrastructures sportives et culturelles sont autant de concrétisations à mettre à son actif. Son action politique aura puisé toute sa singularité et toute son originalité dans un choix idéologique qu'il s'était fixé avec sa formation politique de toujours : le Parti Communiste Français. La gestion de l'eau et de l'assainissement par une régie publique en est d'ailleurs une forte illustration, tout comme son engagement pour les familles avec la création du centre Eugénie Cotton ou sa vision novatrice pour préserver nos espaces naturels, symbolisée aujourd'hui par le Grand parc de Figuerolles auquel j'ai tenu à donner son nom. Paul était un bâtisseur au caractère fort qui mêlait pugnacité et détermination.*
Des atouts qui lui permirent d'œuvrer pour le bien commun pendant 40 ans en tant que maire mais aussi en qualité de député de 1988 à 1993. Pour ma part, ce fut un privilège d'être à ses côtés pendant 20 ans. Une expérience formatrice qui m'a été profondément précieuse pour prendre sa suite et ainsi poursuivre l'œuvre progressiste entamée en 1959 par Francis Turcan. Et si nous nous sommes parfois éloignés, nous avons toujours eu l'intelligence et la hauteur nécessaire pour toujours nous retrouver dans l'intérêt de notre ville et de ses habitants. Paul a été, jusqu'au bout, jusqu'aux dernières élections municipales, à nos côtés pour m'accompagner et me soutenir au poste de maire. À ses proches, à sa compagne, et au nom de l'ensemble des Martégales et des Martégaux, je tiens à exprimer notre immense tristesse et notre compassion la plus sincère. Aujourd'hui, nous ne lui disons pas adieu, mais simplement merci. »

© Frédéric Munos
Pose de la première pierre au Vallon de l'Eurré.

TÉMOIGNAGES DE MARTÉGAUX

© R.R.
« *C'est une page de l'histoire de Martigues qui se tourne. Il était accessible, on l'appelait par son prénom, Paul. C'était un brave homme.* »

© R.R.
« *Je n'étais pas de son bord, mais je dois reconnaître que c'était un très bon maire. Il avait tout pour lui.* »

© R.R.
« *Oui, j'ai eu de la peine d'apprendre le décès de Paul Lombard. Je suis née à Martigues et je sais qu'il a beaucoup fait pour sa ville.* »

© R.R.
« *C'était une figure locale, il a marqué l'histoire de Martigues. Il a transformé cette ville. Il a bâti des nouveaux quartiers, grâce à lui et à son équipe on a pu s'installer dans un logement neuf.* »

© R.R.
« *Paul Lombard, c'est quelqu'un que je connaissais personnellement et que j'estimais. Il était aimé.* »

© R.R.
« *C'est une triste nouvelle, c'était un ami de mon père. Ils étaient à l'école ensemble. Il a énormément compté pour la ville. Pour moi, c'est quelqu'un de la famille qui est parti.* »

© R.R.
« *J'ai toujours entendu parler de Paul Lombard, c'était un homme très aimé. Il a été maire pendant plus de quarante ans, c'est une belle longévité. Il a transformé la ville et Gaby Charroux en est le digne successeur.* »

VIVRE LA VILLE ENSEMBLE

Reflets

LA CONFIANCE RENOUVELÉE

UNE MARTIGUES RÉSISTANTE ET MODERNE

C'est dans des conditions particulières que le Conseil municipal a réélu le maire Gaby Charroux. Avec ses 36 conseillers, la majorité municipale nourrit d'ambitieux projets pour Martigues

« Martigues s'engage ! Il est nécessaire de soutenir les plus fragiles. C'est pourquoi nous mettons en place une Allocation municipale de solidarité. » Gaby Charroux

© Frédéric Munos

© Frédéric Munos

La réélection de Gaby Charroux s'est déroulée dans La Halle afin de respecter les règles de sécurité sanitaires.

Avec près de 61 % de voix obtenues dès le premier tour des élections municipales, Gaby Charroux s'est imposé haut la main. Un score qui lui donne également deux sièges supplémentaires au conseil municipal, passant ainsi le nombre de conseillers de la majorité à 36. Le 27 mai dernier, dans La Halle et sans public, respect des règles sanitaires oblige, Gaby Charroux a officiellement été réélu maire. « *Je continuerai ainsi à être le maire de toutes les Martégales et de tous les Martégaux, attentif aux attentes et aux préoccupations, soucieux des enjeux et des défis qui nous attendent.* »

Des défis justement, Gaby Charroux et son équipe municipale sont prêts à en relever ces six prochaines années. À travers un programme ambitieux et résolument moderne, la liste « Ensemble toujours plus loin » entend faire de Martigues une ville « *forte, incontournable qui symbolise des choix audacieux, courageux et cohérents* », sans oublier, bien entendu, son âme de « *résistante* ». Ainsi, le programme de la majorité prévoit quatre axes majeurs de travail : Martigues durable, Martigues de toutes les égalités, Martigues du vivre ensemble et Martigues innovante.

UNE VILLE QUI RÉSISTE

« *Cette résistance, c'est aujourd'hui que nous devons la conforter [...] C'est aujourd'hui que nous devons lancer la Martigues durable.* » Un projet qui place en son cœur la biodiversité et dont les objectifs, concrets, se définissent par les termes « *sanctuariser, préserver et développer* ».

Gaby Charroux l'a annoncé, le premier grand dossier sur lequel va plancher la municipalité dans ce domaine est la mise en place d'un Conseil local de la Ville durable

L'ALLOCATION MUNICIPALE DE SOLIDARITÉ

Afin d'aider les plus fragiles dans cette période de crise sanitaire et économique, la Ville a créé l'Allocation municipale de solidarité en remplacement de l'Allocation municipale de logement qui ne sera pas reconduite en 2020 en raison de la disparition de la taxe d'habitation. Elle s'adresse aux bénéficiaires des RSA, ASS, ASPA et AAH résidant à Martigues au 1er juin 2020. Son montant est de minimum 100 euros. Les documents à fournir : photocopies de la quittance ou de l'avis de paiement de loyer de moins de 3 mois pour les locataires, de la taxe foncière 2019 pour les propriétaires, de la carte d'identité, les attestations CAF ou Pôle emploi ASS ou de la Caisse de retraite ASPA, un relevé d'identité bancaire IBAN. Attention, tous les documents doivent être au même nom. Ils doivent être mis sous enveloppe marquée « Allocation municipale de solidarité » avec au dos les noms et numéro de téléphone. Ils peuvent être déposés dans les Maisons de quartier, accueils de proximité, foyers restaurants et clubs, et à l'Hôtel de Ville. L'Allocation se demande sur dossier, pas de rendez-vous.

© Frédéric Munos

Les tables de dépouillement, le soir du 15 mars.

« Résister c'est aussi continuer à lutter, à défendre les intérêts tout autant qu'à construire. »

Gaby Charroux

composé d'élus et d'habitants. « *Nous allons aussi amplifier la Martigues de toutes les égalités,* a-t-il poursuivi, *comme l'époque l'exige. Egalité de traitement et égal accès aux droits.* »
Pour cela, une commission extra-municipale qui abordera la question de l'égalité femmes– hommes verra le jour. Durant ce mandat, l'équipe municipale souhaite aussi renforcer le vivre ensemble. En l'inscrivant dans son programme, la Ville marque ainsi un acte fort et inédit. « *Cela n'a jamais été intégré dans les volontés, inscrit dans les projets.* » Cela devrait se concrétiser par la mise en œuvre du Référendum d'initiative citoyenne. Enfin, c'est une ville particulièrement innovante qui se dessine à l'horizon de ce mandat. « *Martigues devra être la ville de toutes les innovations, celle qui allie technologies nouvelles et méthodes novatrices.* »

DOUZE ADJOINTS

Pour mener à bien ce vaste programme, Gaby Charroux sait pouvoir compter sur ses douze adjoints que sont Henri Cambéssedès, Camille Di Folco, Gérard Frau, Nathalie Lefebvre, Stéphane Dalahaye, Sophie Degioanni, Florian Salazar-Martin, Linda Bouchicha, Pierre Caste, Annie Kinas, Frédéric Grimaud et Charlette Benard. « *Je sais que les élus de la majorité sauront être, eux aussi, ces élus de proximité, à l'écoute, dans l'action et dans l'engagement.* »
Certains de ces adjoints auront aussi la double fonction de conseillers métropolitains. Là encore, il s'agit d'un enjeu majeur pour la Ville qui entend lutter contre « *une métropolisation inhumaine [...] Les Martégales et Martégaux pourront compter sur nous pour défendre le territoire et continuer à proposer un autre chemin.* » Parmi les projets phare portés au sein de la Métropole, celui du classement de l'étang de Berre au patrimoine mondial de l'Unesco se poursuit. Une conseillère, Sigolène Vinson, est même désormais en charge de ce dossier. **Gwladys Saucerotte**

UN RÔLE ÉLARGI POUR HENRI CAMBESSÉDÈS

Le 1er adjoint a en charge de nouvelles missions, mais il a l'appui d'autres élus constituant avec lui un groupe de travail. Une nouvelle méthode dont il nous explique les grandes lignes

© Frédéric Munos

Ancien professeur des écoles, et directeur de celle de Saint-Pierre puis de celle de La Couronne, Henri Cambessédès est devenu 1er adjoint au maire en 2009. Mais il avait déjà une solide expérience en tant que conseiller municipal depuis 95. Comme il le dit lui-même : « *L'enseignement c'est mon métier qui est aussi une passion, la politique c'est l'engagement dans ce en quoi je crois* ». Sa mission de 1er adjoint est donc reconduite aux côtés de Gaby Charroux et de toute l'équipe municipale, mais pour ce nouveau mandat elle a été modifiée : « *J'ai toujours la fonction administrative, le juridique et le funéraire, mais je vais avoir aussi en charge la sécurité, la commande publique et les travaux. C'est dire que le rôle du 1er adjoint est nettement élargi. Mais je ne suis pas seul puisque dans la nouvelle organisation, d'autres conseillers municipaux vont coopérer avec moi. Chantal Habastida pour la commande publique, Jean-Marc Villanueva pour la sécurité et Christian Deprez pour les travaux dans les quartiers et Allô Martigues. On entre donc dans une nouvelle logique qui n'est plus la répartition habituelle un élu/une direction de services, mais selon un schéma moins étanche, avec des élus qui vont constituer des groupes de travail, ce qui facilitera l'échange entre différents secteurs* ».

ALLER VERS LA TRANSVERSALITÉ

« *L'objectif de ce décloisonnement est d'être plus en phase avec la réalité du terrain et de réagir avec plus de promptitude. Cela correspond au programme conçu par l'équipe municipale et aussi avec les habitants, qui répond aux quatre grandes thématiques : une ville qui innove, une ville au développement durable, une ville de toutes les égalités et de toutes les solidarités. Ce que nous cherchons, c'est être davantage dans la proximité des habitants, par exemple pour ce qui est des travaux, les élus de notre groupe de travail suivront les grands projets, mais aussi ceux du quotidien, qu'il s'agisse de routes, de pistes cyclables, d'éclairage public, du portail d'une école, de façon à être en prise avec la quotidienneté des habitants. Dans la relation entre les services municipaux, même si chacun conserve son savoir-faire, son domaine de compétence, on impulse une méthode de travail plus transversale, en favorisant le dialogue.* »
Henri Cambessédès évoque les difficultés créées par la crise sanitaire : « *Nous sommes en phase de redémarrage, la crise nous a fait perdre à tous beaucoup de repères, il va falloir qu'on mette les bouchées doubles. C'est pour cela que quatre conseils municipaux sont programmés en deux mois, dont le premier a eu lieu le 27 mai. Cela représente beaucoup de travail, mais heureusement, nous sommes adossés à une direction générale des services qui est rompue à l'exercice* ».
Michel Maisonneuve

UNE VILLE AUX VALEURS AFFIRMÉES

La ville de toutes les égalités et le sport font partie des délégations de l'adjoint Gérard Frau

© Frédéric Munos

« *Notre tâche est d'être opérationnels le plus tôt possible. D'ores et déjà, je travaille le mardi matin avec la Direction des sports, puis nous sommes en train de mettre en place des rencontres avec le secteur santé ville. Quels enseignements tire-t-on de la période qu'on vient de vivre ? Des problèmes graves ont été posés, pas seulement en termes de santé mais aussi de paupérisation. Le confinement a révélé des situations dramatiques, des familles n'avaient même plus de quoi manger, et le recours au chômage partiel n'a fait qu'aggraver les choses. Et c'est au niveau local qu'il a fallu répondre aux urgences, la mairie, l'hôpital, les associations ont été en première ligne dès les premières heures de la crise. Oui, les inégalités sont à réduire en permanence, mais notre ambition est d'aller plus loin : de produire de l'égalité. C'est un défi fort, que nous devons structurer et décliner dans tous les secteurs. La difficulté, c'est que toutes les politiques menées par l'État ont été conduites dans un souci de réduction de la dépense publique, et on le sait, chaque fois qu'il y a réduction de la dépense publique il y a augmentation des inégalités. Ce n'est évidemment pas le choix qui est fait à Martigues, et cela depuis longtemps. La force des services publics locaux l'a montré. Ce qui me donne confiance, c'est d'être un élu municipal dans une ville où les valeurs sont affirmées et concrètement mises en action.* » **Propos reccueillis par Michel Maisonneuve**

PORTRAIT
DU SOLITAIRE AU COLLECTIF

Rencontre avec Sigolène Vinson, élue déléguée à l'étang de Berre et à sa candidature au patrimoine mondial de l'Unesco

© Frédéric Munos

Écrivaine, Sigolène Vinson est aussi chroniqueuse à *Charlie Hebdo*. Après avoir arpenté les tribunaux prud'homaux parisiens, cette ancienne avocate, spécialisée en droit du travail, a pris le large pour la Corse, avant de poser ses valises à Martigues, en face de l'étang de Berre, il y a quelques années. Elle est aujourd'hui élue en charge de l'avenir et de la préservation de ce plan d'eau. « *L'Étang de Berre est un territoire complexe et contradictoire,* estime-t-elle. *Jamais rien n'est tout blanc ou tout noir. La nuance et le doute sont importants… Et puis, n'est-elle pas belle cette vue ? La Sainte-Victoire qui se détache dans le lointain…* »
L'engagement politique de Sigolène Vinson ne date pas d'aujourd'hui. Étudiante déjà, elle militait au parti communiste. « *Je me souviens avoir collé bon nombre d'affiches de Robert Hue pour les élections présidentielles de 1995. Je suis ensuite devenue avocate en droit du travail.* »
C'est donc tout naturellement qu'elle a accepté de s'engager auprès de cette nouvelle équipe municipale. « *Le bilan et le programme de la liste portée par Gaby Charroux sont empreints d'idéaux et hérités de pratiques fortes, éprouvées et approuvées,* confie-t-elle. *Solitaire dans l'âme et la pratique, j'espère me mettre au service du collectif, de la chose publique.* » **Caroline Lips**

« Ce qui me donne confiance, c'est d'être un élu municipal dans une ville où les valeurs sont concrètement mises en action. »
Gérard Frau

APPRENDRE À VIVRE ENSEMBLE

© Frédéric Munos

La ville du vivre-ensemble est l'un des axes forts que la majorité municipale entend développer au cours de ces six prochaines années. Sous la houlette de l'adjointe Nathalie Lefebvre, de nombreux projets en ce sens vont voir le jour. Le premier d'entre eux : la création d'un référendum d'initiative citoyenne. « *Notre ambition est d'interroger les habitants sur un enjeu précis,* explique l'adjointe. *Ils seront alors amenés à voter. La ville du vivre-ensemble a plusieurs axes. Avant tout, celui de renforcer la démocratie. On veut davantage de participants à la vie des quartiers et de la cité.* » Pour cela, des budgets participatifs seront attribués par la Ville aux cinq quartiers d'habitat social. « *On devra aller plus loin que les travaux de proximité. Ce sera aux habitants, accompagnés des élus, de décider de l'utilisation de ce budget par rapport à la situation de leur quartier.* » Des états généraux sur un sujet précis, comme par exemple le développement des pistes cyclables, vont également être mis en place.
« *L'idée est de construire l'avenir de la ville avec les habitants.* » La ville du vivre-ensemble, c'est aussi le droit des familles et le service public. « *Se pose notamment la question de l'égalité femmes-hommes,* souligne Nathalie Lefebvre. *C'est un enjeu très important, l'échelon local a son rôle à jouer. Quant aux services publics, c'est notre ADN. C'est notre manière de redistribuer les moyens financiers. Les CIS gratuits, le conservatoire gratuit pour les plus jeunes, l'allocation municipale de solidarité, nous y sommes profondément attachés et notre souhait est que tous les habitants puissent bénéficier de ces services publics.* »
Gwladys Saucerotte

« LA CULTURE N'A PAS DE FRONTIÈRES »

Pour Florian Salazar-Martin, qui a en charge un axe majeur du programme municipal, la ville durable et la culture, Martigues a tous les atouts pour construire une alternative

Florian Salazar-Martin pose d'emblée la problématique : « *Les questions économiques, industrielles, environnementales et culturelles sont liées. La culture, c'est la manière de vivre, et la ville est l'espace commun où cela se construit* ».

Pour cet ancien professeur de musique, conseiller municipal depuis 1995, la notion de développement durable trouve, à Martigues, des champs d'application précis : « *Si la moitié du territoire communal est aujourd'hui propriété publique, c'est parce que depuis 60 ans, la Ville cherche à préserver ces terrains de la spéculation, de tout excès. Grâce à cela, Martigues possède de vastes espaces naturels qui sont à la disposition de tous. La problématique environnementale, elle a été prise en compte très tôt ici, y compris par les salariés dans leur combat contre les maladies professionnelles. Nous sommes sur une terre d'industrie mais avec un patrimoine écologique très important, qui a malgré tout été préservé. L'équilibre est fragile, si l'on veut une ville durable, il faut trouver comment harmoniser le développement industriel, la protection de l'environnement, l'aménagement urbain et les diverses activités économiques et de loisirs. Tout cela fait partie de la vie culturelle. Il y a ici des ressources importantes, techniques mais aussi artistiques ; on a vu que même pendant le confinement, les gens ont mis en place des solidarités individuelles et associatives* ». L'adjoint inclut aussi dans son action la mobilité : « *Il faut redonner plus de place aux piétons dans la ville. À travers l'aménagement on peut développer l'utilisation des deux-roues, faire reculer la présence de la voiture, favoriser les transports en commun* ».

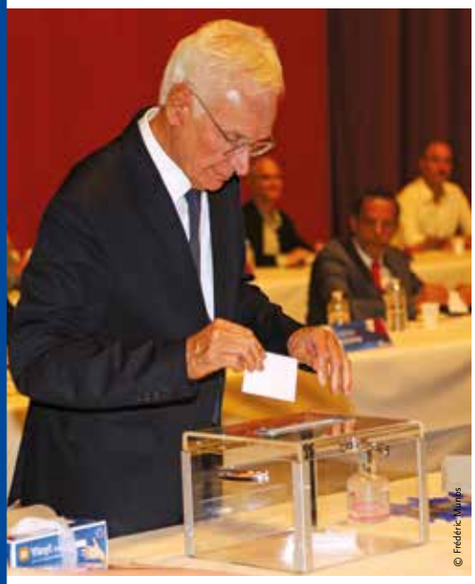
« IL S'AGIT DE FAIRE ENSEMBLE »

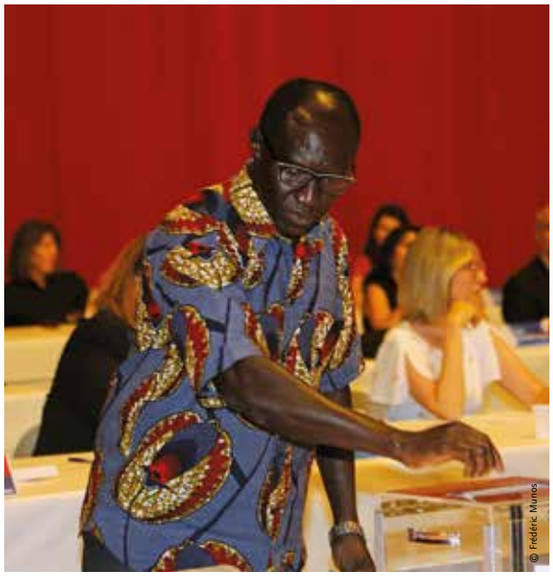
Ces préoccupations, qui brassent des secteurs très larges, forment l'un des axes majeurs du programme porté par l'équipe municipale : la ville durable. Florian Salazar-Martin y travaille aux côtés de Jean-François Mauffrey pour l'industrie et l'environnement.

Concernant la culture, l'adjoint sera accompagné de Marceline Zéphir pour le carnaval et le festival Fadas du monde, Anne-Marie Sudry pour les droits culturels et Caroline Rimbault Minot pour Ville d'art et d'histoire. Avec, comme leitmotiv, le souci de susciter la participation des habitants : « *C'est avec les citoyens que le programme de notre équipe a été élaboré, c'est avec eux que tout est à construire. Plus qu'une concertation, il s'agit de faire ensemble, d'être à l'écoute des propositions des gens, de leurs initiatives. On sent à Martigues une dynamique des habitants, une envie d'être partie prenante. Face au pessimisme, dans une société où l'on a l'impression que le profit est la seule motivation, on peut construire une alternative, donner les moyens aux personnes de reprendre pied, d'avoir confiance en elles* ».

Michel Maisonneuve

> **« On sent à Martigues une dynamique des habitants, une envie d'être partie prenante. »**
> Florian Salazar-Martin



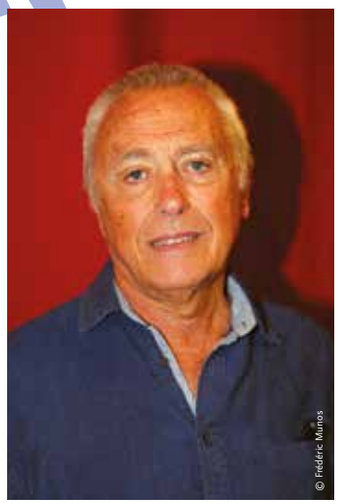


Lors du conseil municipal du 27 mai, 43 conseillers municipaux (deux de plus que dans le précédent mandat), ont voté pour élire le maire.

© Frédéric Munos

PORTRAIT...

Patrick Courtin, élu à la santé et au handicap


© Frédéric Munos

« J'ai passé toute ma carrière à l'hôpital public car je suis très attaché au service public, d'abord en centre universitaire, puis au centre hospitalier de Martigues où j'ai été chef de service de réanimation et d'anesthésie pendant 20 ans. Je me suis toujours intéressé aux problèmes de santé identifiés sur mon territoire. Malheureusement, en tant que praticien hospitalier, je n'avais aucun levier d'action. Récemment, la retraite m'a donné l'opportunité de me pencher sur certains dossiers comme les difficultés d'accès aux soins et les renoncements, les maladies professionnelles et environnementales dues à notre tissu industriel. Je suis convaincu que l'on peut faire baisser les pollutions et préserver les emplois en même temps. Il m'apparaît nécessaire aussi de créer une interface entre les professionnels de santé hospitaliers et ceux de la ville, dans l'intérêt d'une prise en charge coordonnée de nos malades. C'est ce qui explique mon engagement auprès de cette nouvelle équipe municipale qui va devoir relever des défis environnementaux, sociaux et démocratiques. Convaincu du rôle de la culture dans le bien être physique et mental d'une société, je suis également administrateur de la MJC et adhérent au collectif solidarité Palestine de Martigues, où j'ai participé à plusieurs missions médicales. » ***Propos reccueillis par Caroline Lips***

« Ce programme est un projet ambitieux, réaliste et réalisable. »

Henri Cambessédès

© Frédéric Munos

PORTRAIT
DES ÉCHANGES
DES ENVIES

Rencontre avec Camille Di Folco, 2e adjointe

C'est la cadette des adjoints de cette nouvelle équipe municipale. À trente ans, Camille Di Folco a déjà un passé de conseillère municipale. Depuis 2014, elle est chargée de la vie associative. Le maire lui a renouvelé sa confiance en lui octroyant un autre secteur qui sied à sa jeunesse, les manifestations, les grands événements, la vice-présidence de Maritima médias et la communication. Son engagement ne date pas d'hier. Après l'obtention de son bac éco, Camille prend sa carte du Parti communiste : « *J'avais envie de m'engager,* dit-elle, *et de lutter contre les dérives d'une société qui me déplaisait, les inégalités, l'individualisme croissant...* » Pendant ses études en gestion urbaine, à Aix-en-Provence, elle apporte son aide au Secours populaire. C'est lors d'un stage à la mairie de Martigues, au Service développement des quartiers, qu'elle prend la mesure de l'importance de s'investir pour sa ville et ses habitants. Camille Di Folco est, actuellement, référente famille à la Maison de quartier de Carro et se voue totalement à sa mission de service public qui lui apporte les échanges humains qu'elle recherche tant. Le monde associatif est aussi, pour elle, une source d'interactions sociales. Lors de son précédent mandat, elle a porté de nombreux projets tels que le concert solidaire ou encore la création de la Maison de la vie associative : « *Les associations sont la richesse d'une ville. Nous avons pu le constater pendant le confinement avec la force de leurs actions. Elles apportent beaucoup aux habitants et le lien qu'elles entretiennent avec la Ville est très important. Cela amène une réflexion commune, une dynamique.* » Des idées et des envies Camille Di Folco en a. Elle imagine déjà les prochaines saisons estivales pleines de couleurs, de créations et de musique : « *L'été dernier le festival a été une vraie réussite. Il y a encore plein de choses à réaliser comme impliquer davantage les quartiers et les habitants dans les manifestations* ». **Soazic André**

© Frédéric Munos

PORTRAIT

© Frédéric Munos

ACTION, INSERTION

Rencontre avec Olivier Mauruc, élu à l'emploi et à la formation

Ce professionnel du social, aujourd'hui conseiller en insertion professionnelle dans un centre d'hébergement pour femmes à Marseille, a décidé de s'installer à Martigues avec son épouse et ses enfants il y a une dizaine d'années. Une ville « *proche de ses habitants, où la question de l'école publique ne se pose pas, où la mixité sociale est une réalité et où les services publics sont toujours présents pour les habitants* », estime Olivier Mauruc. Il s'est engagé en politique pour passer des idées à l'action et, dit-il, « *défendre des convictions sociales et écologiques que je retrouve au sein d'Europe Écologie Les Verts, mais aussi et surtout au sein de la majorité de gauche, menée par Gaby Charroux. Les élus EELV y ont été très bien accueillis.* » Olivier Mauruc, également administrateur dans un chantier d'insertion depuis plusieurs années, va s'occuper des questions d'emploi et de formation sur notre territoire. « *Qu'il s'agisse des jeunes, des personnes en reconversion ou des plus précaires, comme les réfugiés, l'emploi est un formidable levier d'insertion et d'appartenance,* explique-t-il. *J'ai hâte de pouvoir rapidement me mettre au travail au service des citoyens. D'autant que le monde entre dans une crise économique, politique et climatique inédite.* »
Caroline Lips

© Frédéric Munos

Les douze nouveaux adjoints ont pris la pose aux côtés du maire fraîchement élu par le conseil municipal.

L'ESSOR NUMÉRIQUE

L'adjoint à la fibre écologique, Stéphane Delahaye, est en charge de la délégation de la ville innovante. Cela comprend le développement du numérique et l'économie locale. Deux axes complémentaires que l'adjoint veut ambitieux. « *Nous allons poursuivre le travail de la Ville sur la redynamisation du centre-ville. Et la renforcer avec la présence du numérique. La première action sera la création d'une appli mobile avec les commerçants pour permettre aux habitants d'acheter en ligne et se faire livrer.* » Autre mesure phare : la création d'un campus des innovations. « *Il y a une dimension éducative dans ce projet,* explique-t-il. *Il devrait démarrer cette année. On va essayer de développer un laboratoire du service public et de travailler avec un centre de formations diplômantes. On s'est aperçu que l'offre était quasi inexistante à l'ouest de l'étang de Berre. On doit devenir un pôle attractif en la matière.* » De la même manière, les Espaces publics numériques vont prendre de l'ampleur. Ils seront délocalisés dans ce campus et le matériel du Fablab va être déployé, en partenariat avec le lycée Lurçat. « *Ce campus doit devenir un lieu de croisement des publics sur des projets communs.* » Se pose aussi la question de la fibre optique. « *Nous avons les premières prises dans les écarts,* annonce Stéphane Delahaye. *D'ici le 1er trimestre 2021, 80 % du territoire sera couvert. Depuis le mois de mars, le numérique s'est imposé. De nouvelles pratiques sont nées. Mais il existe toujours cette fracture d'usage et d'équipement. Il faut que nous soyons présents.* » Quant à la question de la 5G, l'adjoint est ferme : « *Ce n'est pas du tout urgent ni la priorité. D'autant que son innocuité n'a pas été démontrée* ». **Gwladys Saucerotte**

© Frédéric Munos

© Frédéric Munos

Lors du scrutin du 15 mars, 61 % des voix ont été pour Gaby Charroux.

« Il est temps de refaire du service public le porte-drapeau du principe de précaution qui nous a tellement fait défaut ces derniers jours. » Gaby Charroux

DÉLÉGATIONS ÉLU.E.S DU MANDAT 2020-2026

1er adjoint : Henri Cambessédès
- Affaires métropolitaines
- Administration Générale
- Affaires civiles et funéraires
- Sécurité publique
- Travaux et grands projets

2e adjointe : Camille Di Folco
- Grands événements et Manifestations
- Communication
- Vie associative

3e adjoint : Gérard Frau
- Ville de toutes les égalités
- Sports
- Emploi et formation
- Santé, handicap
- Hospitalité, culture de Paix

4e adjointe : Nathalie Lefebvre
- Ville du vivre ensemble
- Démocratie et participation citoyenne
- Services publics et solidarités
- Droit des familles et des citoyen.ne.s

5e adjoint : Stéphane Delahaye
- Ville Innovante
- Nouvelles technologies
- Développement numérique
- Économie locale

6e adjointe : Sophie Degioanni
- Tourisme

7e adjoint : Florian Salazar-Martin
- Ville durable
- Biodiversité
- Environnement et développement écologique
- Culture

8e adjointe : Linda Bouchicha
- Aménagement urbain, habitat et politique de la ville
- Jeunesse

9e adjoint : Pierre Caste
- Personnel
- Sécurité civile
- Protocole, cérémonies

10e adjointe : Annie Kinas
- Éducation et enfance

11e adjoint : Frédéric Grimaud
- Éducation populaire, Centres sociaux et Maisons de quartier

12e adjointe : Charlette Benard
- Seniors

© DR

LE MOT DE...
Saoussen Boussahel

« Je suis fière de m'engager dans ce nouveau mandat avec cette équipe municipale et tous les projets qu'elle porte. En tant qu'élue déléguée au commerce non sédentaire, et aussi en charge du quartier de Ferrières Nord, je mettrai toute mon énergie au service de la dynamisation du centre-ville et de la proximité avec les habitants pour développer encore notre ville. »

ÉDUCATION
« BISOUS DE LOIN ! »

Après des doutes et des interrogations, de nombreux parents ont remis leurs enfants à l'école. Une reprise marquée par les contraintes imposées par la crise sanitaire. Pas facile de prendre de la distance avec les copains !

Il aura fallu beaucoup de concertation et de réflexion aux enseignants, aux encadrants et au Service éducation enfance pour envisager la réouverture des 28 établissements scolaires que compte la ville. Huit cents petits Martégaux ont repris le chemin de l'école laissant leurs parents au portail de l'établissement : « *Je me suis dit que c'était bien de retarder cette rentrée de quinze jours,* estime un papa de l'école Louise Michel. *Ça a permis de mieux se préparer et de mieux accueillir nos enfants. Ça devenait un peu compliqué de tout gérer à la maison. On va voir comment tout ça se goupille mais je suis confiant* ». Il peut l'être ! Les équipes suivent un protocole strict épais de 54 pages dans lesquelles sont décrites les conditions d'accueil à respecter : à savoir le maintien de la distanciation physique avec l'aménagement des locaux, la séparation des bureaux ou encore la condamnation d'un wc et d'un robinet sur deux, la constitution des classes avec un maximum de quinze élèves en élémentaire et dix en maternelle.

Il y a aussi l'application des gestes barrières, la limitation du brassage des élèves avec la mise en place de sens de circulation, le nettoyage, la désinfection des locaux, le marquage au sol : « *Il a fallu organiser au mieux cette rentrée,* explique Doriane Isenbrandt, la directrice éducation enfance. *L'accueil est différent d'un établissement à l'autre, comme par exemple le nombre de jours de cours proposés. Certaines écoles sont sur deux jours de travail, d'autres sur quatre. Nous avons dû faire avec les enseignants et le personnel disponible* ». Les groupes d'enfants sont constitués de manière définitive et sont encadrés par la même personne que ce soit durant le temps de garderie et de cantine, soumis bien sûr aux mêmes contraintes.

ON OBSERVE, ON S'ADAPTE

Du côté des animations, les équipes ont dû trouver d'autres activités à proposer aux enfants. Jeux de société et de ballons sont proscrits. Chez les plus petits, même démarche. Le personnel des crèches a trié les jouets, désinfecté tout ce qui pouvait l'être… L'essentiel est de ne pas bouleverser les habitudes des petitous, la distanciation sociale étant impossible. Comment leur refuser les bras ? Dans les établissements du second degré, les mêmes mesures ont été mises

© François Déléna

L'école primaire Louise Michel a réorganisé

l'arrivée des élèves.

© François Déléna

En crèche, la distanciation sociale se réinvente chaque jour.

« En deux mois et demi, les enfants ont grandi. Certains ont acquis la propreté, d'autres la marche. Ils ont de nouveaux besoins. Nous allons observer tout cela et nous adapter à eux. »

Anne Lopez, directrice de la crèche Andrée Feller

140 animateurs.

133 agents en charge de l'entretien, de l'animation et de la restauration scolaire.

50 Atsem.

4 auxiliaires de vie ont été mobilisés pour la reprise du 25 mai.

en place pour accueillir, dans un premier temps, les 6e et les 5e, ensuite les 4e et 3e au début du mois de juin : « *Chaque salle est attribuée à une classe,* explique le principal du collège Honoré Daumier, Jean-Jacques Detranchant. *Les portes restent ouvertes pour éviter la manipulation des poignées. Bien sûr, il y a obligation de porter des masques pour tout le monde, moi y compris !* » Chez les plus grands, le retour au lycée s'est aussi effectué début juin. Un plan d'accueil des élèves a été élaboré sur la base des enseignants et du personnel présents. Les classes sont accueillies par niveaux tout au long de la semaine. À l'établissement Jean Lurçat, qui a une capacité d'accueil habituelle d'un millier d'élèves, ce sont 300 élèves qui sont acceptés : « *Nous allons continuer l'apprentissage à distance,* assure Pierre Wachowiak, le proviseur. *Pour ceux qui viennent au lycée, nous avons fait un balisage et un sens de circulation. Nous avons fermé deux de nos quatre bâtiments. Il faut qu'ils soient parfaitement nettoyés et désinfectés, tous les jours. Nous n'avons pas le droit à l'erreur* ».
Ces protocoles d'accueil seront bien sûr respectés jusqu'à la fin de l'année scolaire. Seront-ils encore d'actualité à la rentrée de septembre, et sous quelle forme ? Le retour à la normale se fera forcément au détriment de la distanciation sociale. Enseignants et encadrants ont deux mois pour y réfléchir. **Soazic André**

© Frédéric Munos

DÉBROUSSAILLAGE OBLIGATOIRE

© F.M.

Les Obligations légales de débroussaillement ont pour objectif de réduire l'impact du feu et de protéger tant la forêt que la zone habitée. Le propriétaire est responsable du débroussaillement autour de son habitation (ou d'un chantier en construction). La mairie a en charge leur contrôle sur la commune, avec vérification et suivi des opérations menées par les administrés, avec mise en demeure, verbalisation et exécution d'office des travaux pour d'éventuels contrevenants. **M.M.**
Pour plus de renseignements : DEDD, Service Espaces Verts et Forestiers : **04 42 41 34 40 ; evf@ville-martigues.fr** – Préfecture des Bouches du Rhône : http://www.bouches-du-rhone.gouv.fr/Politiques-publiques/Agriculture-foret-et-developpement-rural/Foret/Debroussaillement/Le-debroussaillement-une-obligation-legale

UNE AIDE POUR LES LOYERS IMPAYÉS

La Métropole Aix Marseille Provence propose une aide financière et ponctuelle aux locataires qui ont vu leurs salaires baisser durant le confinement et qui ont des difficultés à payer leur loyer. Les personnes concernées doivent justifier cette baisse de revenus pour les mois de mars et avril. Cette aide peut couvrir jusqu'à 60 % du loyer résiduel et est versée au bailleur. Le dossier est téléchargeable sur différents site, voir ci-dessous. La municipalité propose d'accompagner les personnes pour constituer leur dossier via son service du logement **04 42 44 31 46**, le Pôle social **04 42 44 31 56** ou encore l'association Appart **04 42 49 45 98**. Des imprimés sont disponibles en mairie ou dans les accueils municipaux de proximité, mais aussi chez les bailleurs sociaux ou auprès de l'association Appart. Ce dispositif prend fin le 14 août. **S.A. – Mairie de Martigues 04 42 44 33 33 – https://ville-martigues.fr – https://ampmetropole.fr – www.adil13.org**

LE BRÛLAGE INTERDIT

La pratique de brûlage des déchets verts est interdite réglementairement, pour plus de renseignements rendez-vous sur le **www.atmosud.org**. Les déchets verts peuvent être utilisés comme des ressources (notamment en compostage). Une collecte a repris par les services municipaux dès la fin du confinement.

PETIT ATELIER ET RESSOURCERIE

© F.M.

À partir de mercredi 4 juin, le Pays de Martigues rouvre la boutique Le Petit Atelier à la vente, tous les mercredis et samedis, de 10 h à 12 h 30 et de 13 h30 à 18 h, au 16 rue Gambetta, Jonquières, Martigues. Le Petit Atelier retape et embellit les objets inutilisés pour les revendre à tout petit prix. C'est une boutique à vocation sociale qui permet à tous ceux qui ont peu de moyens d'acheter de la vaisselle, des livres, des jeux, du petit ameublement, de la décoration, des lampes, des jouets… à des tarifs très accessibles, et qui forme et emploie des personnes en recherche de travail depuis plusieurs mois. **S.A.**

LE MUSÉE ROUVRE

© F.D.

Fermé durant le confinement, le musée Ziem a rouvert ses portes au public depuis le 28 mai. L'occasion pour chacun de découvrir l'exposition temporaire « *Martigues, passion d'un collectionneur* ». Il s'agit d'une collection privée dont le propriétaire souhaite garder l'anonymat. Initialement prévue jusqu'au 7 juin, l'exposition se clôture le 20 septembre prochain. Ouvert du mercredi au dimanche de 14 h à 18 h. **G.S.**

LA PISCINE OUVRE LE 22 JUIN

Elle accueille le public en mode dynamique, dans le respect des gestes barrières et de la distanciation sociale, et uniquement sur réservation. Quatre sessions possibles : de 9 h 45 à 11 h 15, de 12 h à 13 h 30, de 14 h 15 à 15 h 45 et de 16 h 30 à 18 h. Réservations par téléphone à partir du 15 juin au 04 42 80 41 55. Les moins de 18 ans doivent être accompagnés.

LE PLAN CANICULE ACTIVÉ

Depuis le 1er juin, la Ville est en veille pour répondre en cas d'alerte à ce risque climatique qui concerne particulièrement les seniors et les jeunes enfants

Mis en place depuis 2004, suite à l'épisode de canicule qui avait particulièrement frappé l'Europe en 2003, le niveau rouge du plan canicule a été activé pour la première fois à Martigues l'année dernière. Le principe : en fonction de critères météorologiques précis, différents niveaux d'alerte, allant de jaune à rouge, sont déclenchés par le préfet et le maire.
« *À partir du niveau orange, une cellule de crise municipale est organisée,* explique Aurélie Aguilar, responsable du Pôle infos seniors à Martigues. *Nous disposons d'un registre qui répertorie toutes les personnes vulnérables qui se sont inscrites ou qui sont connues des services sociaux. On les appelle, on prend de leurs nouvelles. On peut se rendre à leur domicile, répondre à des besoins particuliers, les conduire vers des lieux climatisés. L'année dernière, par exemple, on a été amenés à livrer des packs d'eau.* »
Une organisation bien rodée, qui a été testée grandeur nature au moment de la crise du Covid-19. Aujourd'hui, plus de 200 personnes sont répertoriées dans ce registre, sur lequel il est encore possible de s'inscrire (Cf. Encadré). L'été dans notre région s'annonce en effet encore chaud et sec.

LES BONS RÉFLEXES

Rappelons les bons gestes à adopter en cas de canicule : se protéger du soleil, notamment aux heures les plus chaudes, porter des vêtements légers, amples et clairs, éviter que le soleil n'entre dans la maison (stores, volets, parasols...), surveiller la température ambiante de l'habitation et rester, dans la mesure du possible, dans des lieux climatisés et ventilés. Il faut aussi penser à bien s'hydrater en buvant régulièrement, en se mouillant le corps et le visage, ne pas consommer d'alcool et de boissons sucrées ou caféinées, mouiller ses vêtements et couvre-chefs, mais aussi bien s'alimenter (avec des aliments frais, crus, riches en eau) et proscrire les efforts. « *Chez nous, les personnes ont quand même l'habitude de vivre avec de fortes chaleurs donc ils ont les réflexes en général* », estime Aurélie Aguilar.
Le plan canicule est activé du 1er juin au 15 septembre. La nouveauté cette année est la distribution à grande échelle d'un flyer municipal avec toutes les infos nécessaires. Le personnel de la Petite enfance et de l'Enseignement est lui aussi sensibilisé à ce risque climatique auquel les plus petits peuvent être exposés. Les cours d'école ont notamment été végétalisées pour prodiguer de l'ombre. Une attention particulière est aussi portée aux personnes sans domicile fixe.
Caroline Lips

S'INSCRIRE SUR LE REGISTRE

Vous êtes une personne âgée, isolée ou en situation de handicap ? Ou bien un proche ? Inscrivez-vous sur le registre des personnes vulnérables auprès du Pôle infos seniors, par téléphone, au **04 42 41 18 47**, en mairie ou dans les Maisons de quartier.

©François Deléna

En cas de canicule, les seniors peuvent être accueillis au frais, dans les foyers notamment.

©DR

0 800 06 66 66
Numéro vert national canicule.

LES CADEAUX AUX MAMANS EN RETARD

Malgré, la crise sanitaire, votre C.C.A.S. de la ville de Martigues pense à vous, le colis de la fête des mères a pris un peu de retard, il arrivera début juillet.

EN QUÊTE DE FRAÎCHEUR ?

La Ville a édité un flyer avec une carte de tous les points d'eau ou points publics climatisés qui sont ouverts à tous et dans tous les quartiers. On y retrouve toutes les fontaines, comme celle du jardin de Ferrières, les douches des plages, mais aussi les lieux qui disposent de l'air conditionné comme l'Hôtel de Ville, la médiathèque, les foyers restaurants et les clubs, les mairies annexes ou encore le conservatoire.

SE RÉINVENTER POUR SAUVER LA SAISON

Très tardive, la saison touristique devrait tout de même bientôt être lancée. C'est un public plutôt local qui est attendu dans la Venise provençale

Après la vague d'angoisse des professionnels du tourisme, au plus fort de la crise, l'heure est désormais à la réflexion. Comment sauver une saison touristique qui démarre très tardivement ? « *Pour une ville comme Martigues, habituellement, on voit les premiers groupes de touristes arriver fin mars, début avril* », explique Didier Cerboni, le directeur de l'Office de tourisme. Or, cette année, en mars et avril, hôtels et campings accusaient plutôt une vague d'annulations que d'arrivées. « *Pour l'instant, le secteur est assez sinistré,* poursuit le directeur. *Les restaurants et hôtels commencent à peine à entrevoir les possibilités pour cet été. Seuls certains hôtels ont réussi à maintenir une activité. Mais très en-deçà de ce qu'ils font les saisons précédentes.* » Avec l'autorisation de réouverture des plages et de la plaisance, et surtout celle des hôtels et restaurants, la lumière pourrait bien commencer à se faire voir au bout du tunnel.

« *Dès l'annonce du premier ministre sur la possibilité de réserver ses vacances, nous avons commencé à avoir des appels,* souffle enfin Alain Damay, le directeur du camping de l'Arquet. *Pour autant, nous sommes toujours dans le flou sur les conditions d'accueil, même si les clients sont plutôt rassurés vu la superficie du camping.* » Les professionnels de l'hôtellerie de plein-air de Martigues espèrent voir la saison se prolonger jusqu'en début d'automne. « *Pour compenser, on ouvrirait jusqu'à début novembre contre début octobre habituellement. Cela nous ferait gagner un mois.* »

> « Il nous faut des directives claires. On apprend souvent les nouvelles par voie de presse. Il est donc très difficile de tenir un discours clair à nos clients. »
>
> Frédérique Cavalier, responsable du camping Marius

DERNIÈRES MINUTES

Un mois d'autant plus précieux, que le tourisme, cet été, risque bien d'être d'un nouveau genre. C'est sur des clients essentiellement locaux que misent les professionnels.

« *Soixante-dix pour cent de nos visiteurs sont des locaux*, constate Didier Cerboni. *On se dirige vers un tourisme plus familial. On se doit de répondre à leur attente.* » Pour cela, l'Office de tourisme a lancé une grande enquête en ligne et se dit prêt à mettre en place de nouveaux programmes. « *On veut savoir comment les habitants perçoivent Martigues, ce*

© François Déléna

© François Déléna

On peut reposer les serviettes sur les plages en maintenant la distanciation physique.

© Frédéric Munos

Les campings de Martigues sont prêts à accueillir les clients en toute sécurité.

« Nous accompagnerons l'ensemble des acteurs du tourisme pour faire que l'été à Martigues reste un moment de fête et pour renforcer l'engouement pour son littoral et son cœur de ville. » Gaby Charroux

qu'ils aimeraient découvrir ou redécouvrir et de quelle manière. » Cela pourrait alors se traduire par la mise en place, par exemple, de balades ou randonnées thématiques ou encore de cyclo-randos, puisque les activités de plein-air ont particulièrement le vent en poupe. Dans les campings aussi, on réfléchit à la manière de plaire à ces clients. « *Cet été, on aura plus de clients de villes voisines comme Montpellier, Nice ou Avignon,* explique Alain Damay. *Cela nous pousse à repenser notre manière de faire.* »

Car les touristes locaux ne consomment pas les vacances de la même manière que les étrangers ou les habitants de régions plus éloignées. « *Ils viennent plus au printemps et en automne. Et pas forcément une semaine entière.* » Sur la durée des vacances de chacun aussi les professionnels vont devoir s'adapter. S'ils sont habitués depuis quelques années aux réservations de dernière minute, cette année en sera certainement le point d'orgue. De même que pour les réservations de courte durée et pas forcément du samedi au samedi. **Gwladys Saucerotte**

LE MOT DE…

Nadine Gonzalez, la responsable du camping Le Mas

« *Nous n'avons toujours pas de directives officielles mais on est prêt. Masques pour les employés, distanciation d'accueil, désinfection des douches et toilettes, nous avons mis en place notre propre protocole sanitaire. Les clients nous demandent s'ils pourront passer leurs vacances comme d'habitude sans contraintes. C'est difficile de répondre pour juillet et août mais on espère que oui.* »

ET LES ANIMATIONS ?

Si les campings travaillent à de nouvelles formules d'animations dans le respect des règles sanitaires, certains événements ont dû être annulés. C'est le cas du *Martigues Summer Festiv'Halle. Sud concerts*, la mairie de Martigues et La Halle travaillent d'ores et déjà à l'édition de 2021. Vous retrouverez bientôt sur le site de *Sud concerts*, les modalités de remboursement de l'édition 2020.

50 € en « cartes cadeaux », seront offerts, en juillet, par le Département, aux visiteurs qui achètent 3 nuits minimum dans les Bouches-du-Rhône.

16 agents de surveillance de la voie publique surveillent le littoral martégal et Ferrières depuis le 1er juin.

DES PLAGES ROUVERTES MAIS DES RÈGLES À RESPECTER

Après la fermeture totale et le mode « dynamique », les plages martégales ont enfin rouvert au grand public avec un fonctionnement habituel. Néanmoins, des règles sanitaires sont à respecter. Il est notamment interdit de se regrouper à plus de 10 personnes, une distance d'au moins cinq mètres doit être respectée entre chaque groupe et un mètre entre chaque personne.

RETOUR DE LA CELLULE DE VEILLE

Les plages du Verdon, de Croix-Sainte /La Saulce et Ferrières sont surveillées depuis le 6 juin par les sauveteurs du SDIS 13. Les plages des Laurons et Carro, elles, seront surveillées à partir de la fin juin. La totalité des plages ont été balisées pour assurer la sécurité des baigneurs. La cellule de veille, qui réunit chaque semaine différents acteurs de la prévention et la sécurité comme les services municipaux, les polices nationale et municipale, les pompiers ou encore la SNCF ou la gendarmerie maritime a également été réactivée. En raison des mesures sanitaires, elle prendra une autre forme que des réunions, mais garde le même objectif : assurer les meilleures conditions aux estivants. **Gwladys Saucerotte**

TRAVAUX, ET ÇA REPART !

Après deux mois d'arrêt des chantiers, les constructions reprennent dans différents quartiers de la ville. De la création d'un rond-point à la réparation de la charpente d'un édifice… on vous dit tout !

Ça ne se voit pas depuis l'avenue du président Salvadore Allende mais le chantier du bassin nordique a commencé fin mai. Quinze mois de travaux seront nécessaires à la réalisation de la nouvelle piscine extérieure en inox (c'est la tendance, plus facile à entretenir et plus durable que le carrelage). Elle fera 50 mètres de long sur 20 de large. Homologuée par la Fédération française de natation, elle comprendra des gradins de 500 places. L'été prochain, elle sera praticable par les nageurs.

Autre chantier qui démarre, le Service bâtiments va réhabiliter deux hangars. Ce sont d'anciens locaux à filets situés dans la zone Écopolis, au bord du canal. Après avoir refait l'isolation et aménagé des salles, une école de pêche et la fanfare de Martigues investiront les lieux à la fin de l'année. Autre création en cours, celle d'un mini poste de secours sur la plage de Ferrières pour les pompiers. Initialement prévu pour cet été, il sera inauguré cet automne et comprendra des sanitaires et des douches.

© François Déléna

La circulation est amenée à changer lors de ce chantier qui se déroulera en plusieurs phases.

© François Déléna

Dernière étape avant la fin du chantier fin juin, la reprise de l'enrobé.

Les travaux de construction des Maisons de quartier NDM et Jonquières-Boudème ont repris eux aussi. Si la première doit ouvrir ses portes à la fin de l'été, il faudra attendre le mois de décembre pour la seconde. L'extension de la Maison pour tous de Saint-Julien démarrera, quant à elle, en septembre. Le projet de l'asile Jourde est lui aussi remis en route. L'ouverture de ce nouvel équipement, qui comprendra une annexe de la médiathèque, un foyer pour le troisième âge et

© Frédéric Munos

© Frédéric Munos

La Maison de quartier de Notre-Dame des Marins ouvrira ses portes à la fin de l'été.

une crèche, est prévue pour septembre 2021. Autre site remarquable et historique, l'église de La Madeleine dans le quartier de l'Île a vu sa charpente réparée. Une énorme poutre était endommagée. Il a fallu patience et technicité à l'entreprise choisie par la Ville pour la conforter avec des pièces métalliques. L'église Saint-Genest, à Jonquières, va elle aussi subir une nouvelle phase de travaux avec la réfection de sa façade sud et le remplacement de la toiture latérale. Six mois de travaux sont prévus.

Le viaduc rentre dans une nouvelle phase de chantier. La Dirmed va réaliser la seconde partie de la réfection de l'étanchéité et la reprise de l'enrobé. Comme l'année dernière, la circulation sera restreinte et déportée, dès le 22 juin, sur le côté Fos Marseille. Ces voies, (2 fois 2) seront dépourvues de bandes d'arrêt d'urgence, et la vitesse sera limitée à 50 km/h. Attention, des radars de chantiers seront mis en place. Une autre partie de l'ouvrage va être refaite. Il s'agit des piliers métalliques qui vont être repeints et traités avec des produits anticorrosion. Ce chantier n'aura aucune conséquence sur la circulation puisque c'est sous le pont que l'action va se dérouler, à 40 mètres de haut ! La longue et sinueuse route des Bastides, RD49, qui rejoint le rond-point du Vallon va être refaite en deux phases. Plusieurs problèmes ont décidé la Ville à s'en occuper : l'affaissement de la voie, l'absence de trottoir et d'éclairage, des soucis de réseau pluvial et la vitesse excessive. Les travaux ont débuté le 11 mai et devraient être finis au printemps 2021.

Beaucoup d'automobilistes l'auront constaté, les travaux pour réaliser un rond-point sur la D5, en entrée de ville, ont commencé. Ce nouvel équipement réduira la vitesse, fluidifiera la circulation et sécurisera une portion de route, « un tourne à gauche » comme disent les techniciens, entre les avenues Francis Turcan et Julien Olive. Le chantier prendra fin en octobre. L'avenue du commandant L'Herminier va bénéficier, elle aussi, de deux nouveaux ronds-points pour desservir le chemin de Paradis. Ces équipements permettront une meilleure circulation des bus rattachés au pôle d'échange multimodal en cours de construction.

© Frédéric Munos

La circulation piétonne et automobile sera fermée le 19 juin toute la journée.

Pour les plus jeunes, une nouvelle aire de jeux a été construite dans le quartier de Canto-Perdrix. Il s'agit de l'ancien plateau d'évolution, à proximité du bâtiment le Dauphin, qui fut un terrain de foot. Désormais, les enfants et adolescents du quartier peuvent s'adonner à différents jeux imbriqués sur une sorte de pyramide haute de huit mètres. Cette aire dispose aussi d'un parcours à bosses, parfait pour les amateurs de trottinettes et de skate. Autre aire, autres quartier, un espace avec cinq agrès est en cours de création au Grès. Parfait pour un peu d'exercice physique.

Soazic André

LES PONTONS REPRENNENT VIE

Le confinement terminé, beaucoup ont envie de prendre la mer. De nombreux plaisanciers s'affairent à remettre à flot leur bateau

© François Déléna

La navigation et l'accès aux ports de plaisance sont de nouveau possibles. Depuis peu, il est même permis de partir à plus de 100 km de son port d'attache : « *Il y a eu plusieurs couacs,* se rappelle Jérôme Gontéro, maître de port principal à Martigues port de plaisance, une entité de la Sémovim. *La plaisance a été rouverte par arrêté du Préfet maritime et quelques jours après, le décret du déconfinement nous disait le contraire. Le mois de mai a été compliqué. Là, tout est autorisé. La seule limite est de ne pas embarquer plus de dix passagers, et de respecter bien sûr les gestes barrières et la distanciation physique* ». Martigues compte sept ports à flot et deux ports à sec soit près de 2 100 places dont une majorité occupée par des voiliers. Les petits ports des Tamaris et des Laurons, qui sont des zones de mouillage dit léger, ont été rouverts il y a peu.

LE NETTOYAGE DE PRINTEMPS

À Martigues, on trouve tous les styles de navigateurs. Il y a ceux qui font du cabotage et suivent les côtes françaises, ceux qui traversent la Méditerranée, ou encore ceux qui se sentent d'attaque pour un tour du monde. Avant cela, il faut passer par une étape importante, le carénage qui peut durer entre un et neuf jours : « *C'est une opération de nettoyage qui se fait une fois par an,* explique Jean-Philippe Jacona dont le bateau, un voilier de neuf mètres, est au port Maritima. *C'est obligatoire. On sort le bateau et on gratte les moules qui se sont collées sur la coque. Ensuite, on met de l'antifouling. Si on ne le fait pas, ça alourdit le bateau et puis, ça peut être dangereux* ».

Cette opération se déroule traditionnellement au printemps car les départs se font en grande partie en été et en automne. Les deux mois de confinement ont, évidemment, empêché cela. Seule une vingtaine de navires de pêche professionnels ont pu être nettoyés durant le confinement. Du côté des plaisanciers, il faut rattraper le retard et ça se bouscule au portillon pour réserver l'une des 47 places de carénage présentes au port à sec Maritima. Certains devront attendre le mois de juillet. Mais qu'importe, l'appel de la mer est le plus fort : « *Je pense qu'il va y avoir un engouement pour le bateau, c'est une solution alternative si les interdictions de sortie du territoire sont maintenues,* conclut le maître de port. *Le bateau c'est l'autonomie. On va où on veut* ».

Soazic André

INSCRIPTIONS AUX CIS

© F.D.

Les préinscriptions pour les Centres d'initiation sportive de l'année prochaine (2020-2021) se font du 11 juin au 24 août. La fiche à remplir peut se télécharger sur le site de la Ville ou être récupérée à l'Espace enfance famille. Pensez au justificatif de domicile de moins de trois mois et au certificat médical notamment. Plus d'infos au **04 42 44 33 10** ou auprès de la direction des sports : **04 42 44 32 10**. **C.L.**

LA MJC A REPRIS LE TRAVAIL

© DR

Les réinscriptions pour la saison 2020-2021 ont démarré à la MJC le 9 juin. Vous pouvez vous y présenter les mardis de 14 h à 18 h, les mercredis de 14 h à 18 h et les jeudis de 10 h à 12 h 30, jusqu'au 16 juillet.
Les règles sanitaires sont respectées mais vous pouvez, si vous le souhaitez, prendre rendez-vous. Concernant le trimestre d'activités annulées, les adhérents peuvent choisir le remboursement, un avoir ou un don à l'association. À noter dans les agendas la grande fête d'ouverture et une assemblée générale à la rentrée : le 26 septembre. **C.L.**

LES ACCUEILS DE LOISIRS FONCTIONNENT

Les activités en accueils de loisirs sans hébergement (ALSH) ont repris le mercredi 3 juin et fonctionnent jusqu'au 1er juillet. Les places sont limitées en raison du protocole sanitaire exigé. Les enfants des personnels de santé, police, pompier, gendarmerie et les enfants des personnels en charge d'enfants sont prioritaires. D'autres critères peuvent entrer en compte. Les inscriptions s'effectuent uniquement par téléphone au Service vacances loisirs au 04 42 44 35 79. **C.L.**

LA PÊCHE AUX COQUILLAGES ROUVERTE… BIENTÔT

Elle avait été interdite en 2018 suite à la crise sanitaire de l'étang de Berre durant laquelle 80 % du stock de coquillages était mort. La population de palourdes et de coques est en train de se renouveler, sous l'effet de l'interdiction de la pêche pendant près d'un an et demi. De quoi permettre à l'administration d'autoriser à nouveau la pêche, mais seulement de mi-mars à fin mai et de mi-octobre à fin décembre et sous certaines conditions plus restrictives : le quota passe de 40 à 25 kilos par jour et par pêcheur. On peut pêcher uniquement les lundis, mercredis et vendredis. Une bonne nouvelle pour les pêcheurs à pied, 78 licences ont été délivrées. Les pêcheurs de loisirs sont eux-aussi autorisés, uniquement les week-ends et jours fériés en journée, et dans la limite de 2 kilos par jour et par personne et seulement à partir du 15 octobre ! **C.L.**

MAINTENIR L'EFFORT

© F.M.

L'Établissement français du sang organisera sa prochaine collecte dans notre ville le lundi 29 juin. Durant le confinement de nombreuses collectes ont dû être annulées. Cependant la demande en sang reste importante. Les donneurs qui souhaitent se présenter à cette collecte doivent s'inscrire sur le site Resadon. Cette procédure permet à l'association pour le don de sang bénévole de Martigues de mieux gérer le flux de visiteurs et de les accueillir dans des conditions de protection optimale. La collecte se déroulera dans la salle Raoul Dufy, de 15 h à 19 h 30. Deux autres rendez-vous sont prévus le 28 juillet et le 27 août. **S.A. – Association pour le don du sang bénévole de Martigues, 8 quai Poterne, 06 20 33 77 27.**

LA MÉDIATHÈQUE VOUS ATTEND

© F.D.

La médiathèque a rouvert ses portes le mardi 16 juin aux horaires habituels, mais le post-confinement oblige à quelques mesures contraignantes. Jusqu'à nouvel ordre, il est uniquement possible de rendre des documents (ils seront mis en quarantaine avant d'être retirés de votre carte), d'en chercher dans les rayons pour un temps limité (en évitant de trop les manipuler) et d'en emprunter. Le travail sur place pour les étudiants est possible uniquement sur rendez-vous individuel (créneaux de deux heures maximum). La consultation d'un poste informatique se fait uniquement sur rendez-vous individuel pour une durée d'une heure maximum. Pour prendre rendez-vous, contactez le **04 42 80 27 97**.
La bibliotheque de Canto-Perdrix rouvre également aux horaires habituels mais avec le même respect des consignes sanitaires (port du masque obligatoire au-delà de 11 ans). Le Médiabus quant à lui ne pourra pas reprendre ses tournées. La municipalité travaille à des solutions permettant de satisfaire les habitués du médiabus. **G.S.**

EDF MARTIGUES À L'ARRÊT

© F.D.

Douze semaines sont nécessaires pour contrôler, vérifier et le cas échéant entreprendre des travaux sur l'unité de production n°5 de la centrale EDF de Martigues. Depuis la fin du mois de mai, l'unité est à l'arrêt pour maintenance. Un arrêt nécessaire et obligatoire qui permet à la centrale de préparer, d'ores et déjà, l'hiver prochain. Pour cela, plus de 200 salariés et entreprises sous-traitantes sont présents sur le site. **G.S.**

LA SNSM SUR LE PONT

© DR

Depuis la reprise de la plaisance, les sauveteurs de la SNSM ont repris du service. À Carro, comme à Jonquières, les bénévoles des deux stations s'entraînent, en pleine mer ou dans l'étang, avec ou sans hélicoptère. Une première mission de sauvetage a eu lieu fin mai. Les sauveteurs de Carro sont intervenus, de nuit, auprès d'un bateau en panne de moteur et dérivant dans le Golfe de Fos. **G.S.**

ELLES COUSENT POUR VOUS PROTÉGER

Les piqueuses masquées fabriquent bénévolement des masques en tissu

Elles étaient onze au plus fort de la crise, mais depuis le déconfinement, elles ne sont plus que sept. Elles, ce sont les couturières, toutes amatrices, du réseau les Piqueuses masquées. « *Je suis hypnothérapeute, il n'était pas possible de poursuivre mon activité sans voir de patient,* confie Dominique Castoux, à l'initiative du réseau. *Je ne voulais pas rester inactive. J'ai donc eu l'idée de me lancer dans la fabrication de masques en tissu puisque cela faisait tellement défaut au début du confinement.* » Dominique commence donc par apprendre à utiliser une machine à coudre puis réunit, via les réseaux sociaux et le site allovoisins, des couturières bénévoles. « *Au début, je fournissais le tissu et l'élastique aux piqueuses, je livrais ensuite ceux qui avaient commandé à leur domicile.* » Mais face à l'affluence de commandes, Dominique a dû changer de tactique et fixe désormais des rendez-vous hebdomadaires dans les différents quartiers de la ville. Une cinquantaine de masques ont été donnés la première semaine d'existence du réseau. Mais avec le déconfinement, la demande explose et chaque semaine, ce sont près de 300 masques que les couturières doivent fournir, chacune à leur rythme. « *En contrepartie d'un masque, on nous apporte, si possible, du tissu en coton ou de l'élastique que nous mettons en commun. C'est un réseau solidaire, il est hors de question de faire payer.* »

AU MINIMUM DEUX COUCHES

Cependant, face à la raréfaction et la hausse des prix de l'élastique, les piqueuses demandent, si possible, une contribution de 0,30 centimes. « *Nous offrons nos masques avant tout aux familles les plus démunies,* poursuit Dominique. *Pour en bénéficier, il suffit simplement de m'envoyer un message.* » Les masques des piqueuses sont cousus dans le respect des normes Afnor mais ne sont pas certifiés. « *Ils ont au minimum deux couches et je travaille sur de nouveaux modèles. Un masque dure entre 10 et 20 lavages s'il est bien entretenu.* » Les piqueuses proposent aussi des masques pour les enfants. Bien plus qu'un réseau solidaire, les piqueuses qui se sont rencontrées pour la première fois la semaine du déconfinement, sont devenues des amies. Si vous possédez une machine à coudre et quelques connaissances en couture, vous pouvez les rejoindre !

Gwladys Saucerotte

Les piqueuses masquées :
07 49 46 36 06

© DR

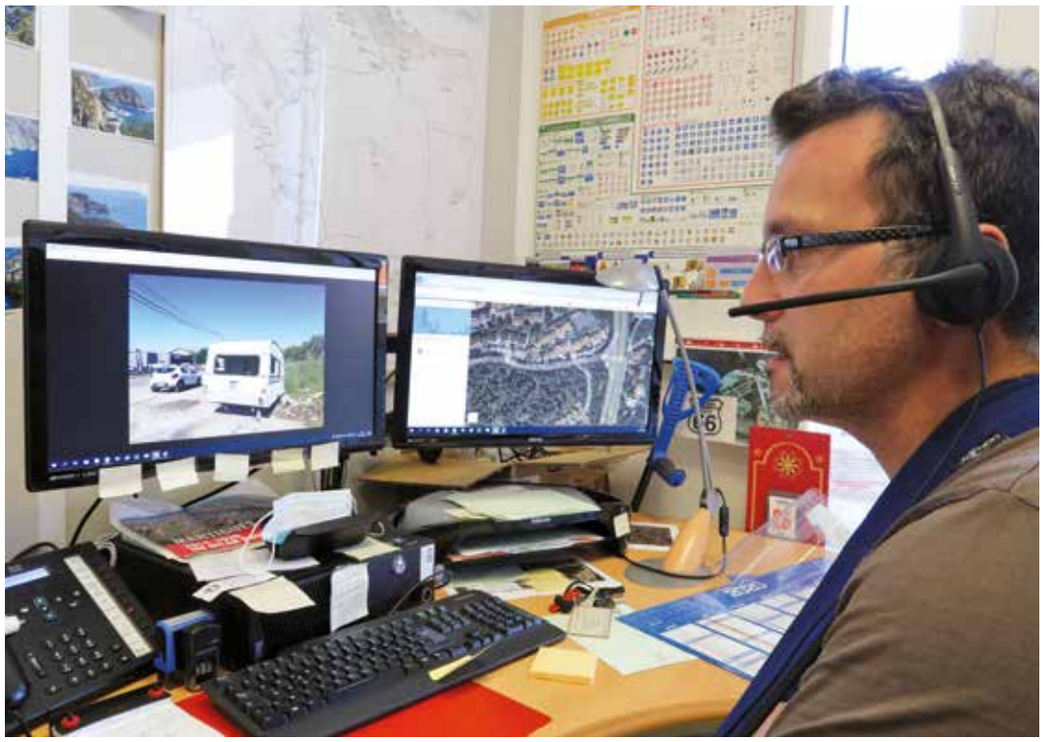
Les couturières bénévoles se sont rencontrées pour la 1re fois lors du déconfinement.

ALLÔ MARTIGUES : L'APPLI A UN AN !

Mise en place en juin 2019, l'application Allô Martigues a rencontré un succès impressionnant. Mais cela représente aussi une réorganisation totale du service

5 077, le nombre d'appels traités par Allô Martigues en 2019, contre **3 079** l'année précédente.

Allô Martigues, beaucoup de gens connaissent, c'est le numéro qu'on fait pour signaler tout dysfonctionnement constaté dans la ville, et cela n'est pas nouveau. Mais en lançant une application sur smartphone le 12 juin 2019, c'est une petite révolution qu'a vécue ce service. « *Il a fallu que nous revoyions tous nos process,* explique François Zéphir qui en est le directeur. *L'outil informatique nous a amenés à nous réorganiser complètement, avec des superviseurs qui analysent les appels, les qualifient et les dispatchent vers les services compétents. Un dépôt d'ordures sauvage, une branche d'arbre tombée sur un trottoir, une caravane abandonnée, une borne incendie démantibulée, ce sont des exemples d'appels que nous recevons et qu'il nous faut traiter en temps réel, en faisant intervenir les techniciens adéquats.* »



© Michel Maisonneuve

L'outil numérique a rationnalisé le traitement des appels, et a permis d'établir un lien avec tous les services.

UNE VRAIE IMPLICATION CITOYENNE

La souplesse de l'appli a entraîné un phénomène particulier : « *De plus en plus d'habitants jouent le jeu, nous font des signalements, et l'on peut y voir une implication citoyenne en croissance. Les chiffres sont là, plus de 5 000 appels traités en 2019 contre un peu plus de 3 000 en 2018 ! C'est une évolution étonnante* ». Sans parler du travail en interne qui a changé : « *Il y a eu un impact sur les relations inter-services, sur les procédures, la cohésion des équipes, cela a enclenché une dynamique dans le réseau global d'Allô Martigues* », ajoute Mayssa Zammouri, de la Direction de l'innovation numérique et des systèmes informatiques. Les cinq agents d'Allô Martigues travaillent en coopération avec douze services municipaux et neuf entités externes (comme Énedis ou Erdf). Voilà qui montre à quel point le service public local peut être innovant et peut bousculer ses habitudes de fonctionnement. Donc, n'hésitez pas, si quelque chose ne va pas dans la ville, signalez-le par smartphone.

Michel Maisonneuve

L'application peut être téléchargée sur le site de la Ville (www.ville-martigues.fr) Numéro vert : 0800 15 05 35

> **« De plus en plus d'habitants nous font des signalements, et l'on peut y voir une implication citoyenne en croissance. »** François Zéphir responsable d'Allô Martigues

© François Déléna

PRATIQUE

Allô Martigues a été créé en 1986. Ses cinq agents sont à la disposition du public du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h et 13 h 30 à 17 h 30. Notez que ce service ne répond qu'à des demandes de la compétence des services techniques municipaux. L'appli mobile, dont la mise en place a été gérée par Mayssa Zammouri, de la Direction de l'innovation numérique et des systèmes informatiques, permet également de recevoir des notifications sur trois thématiques d'alertes : risques industriels, alertes pollution, info trafic.

ESPACE PUB
INSTITUTIONNELLE
P26

TOUS EN SELLE

La Ville a décidé de créer 4 km de voies cyclables temporaires. Un projet qui s'inscrit dans le schéma directeur cyclable

650 m de lignes jaunes vont être tracés au sol.

L'atelier de réparation de l'association « Les Vélos des étangs », situé dans le quartier de L'île, affiche complet. Depuis la mise en place d'une aide étatique de 50 euros pour la réparation de vélos, les Martégaux ont sorti leurs bicyclettes des garages. Un engouement pour le deux roues qui s'est développé grâce à la période de confinement et qui a poussé l'association à proposer à la Ville un plan provisoire de pistes cyclables.
La municipalité qui avait déjà voté un schéma directeur cyclable en 2015, y a, en toute logique, répondu favorablement. Près de quatre kilomètres de pistes cyclables provisoires seront donc ouvertes à tous d'ici le 20 juin.

© Frédéric Munos

Quatre kilomètres de pistes cyclables temporaires viennent s'ajouter aux 80 km de réseau déjà existant.

LE VÉLO SE DÉMOCRATISE

« *C'est une mesure qui encourage la pratique du vélo,* explique Nicolas Vidal, chargé d'étude mobilité. *L'objectif est d'optimiser l'espace public. Aujourd'hui à Martigues on compte près de 80 km d'aménagements et 300 stationnements.* » Ces pistes temporaires viennent donc s'ajouter à celles existantes. Tracées en jaune, elles devraient être maintenues jusqu'en septembre, voire plus si elles trouvent leur public. « *La pratique du vélo se démocratise,* explique Jean-Luc Hanrad, président des « Vélos des étangs ». *Ces pistes provisoires sont essentielles pour permettre aux cyclistes qui sont de plus en plus nombreux, de se sentir en sécurité.* »

Concrètement, dans le centre-ville, ces pistes se situeront sur le quai Paul Doumer, l'avenue Louis Sammut, la place des Aires, les quais Kléber et Alsace Lorraine et une partie du parking général Leclerc. Les pistes seront indiquées par une centaine de panneaux de signalisation et près de 200 marquages de logo jaune. « *Elles seront délimitées par des séparateurs de voies rouges et blancs,* poursuit le chargé d'étude. *Sur Sammut et Kléber, ce sera la partie gauche de la route qui va être neutralisée pour tracer la voie cyclable. En revanche sur les ponts bleus on réserve le côté pavé aux vélos. Sur Alsace Lorraine, ce sera un partage des usages.* » À noter également, que l'avenue Louis Sammut passera à sens unique et l'allée Pierre de Courbertin sera fermée.
Gwladys Saucerotte

© Frédéric Munos

« Les vélos des étangs » participent au dispositif d'aide à la réparation.

OPÉRATION COUP DE POUCE

Pour aider à la remise en marche des vélos, le site **coupdepoucevelo.fr** met en lien les usagers avec des réparateurs agréés et propose une aide financière de 50 € pour toutes réparations ainsi que des conseils. À Martigues, « Les vélos des étangs » (**06 82 67 96 64**) et Décathlon (**04 42 41 32 32**) proposent ce dispositif.

LES COMMERCES LÈVENT LE RIDEAU

MARTIGUES CŒUR DE VILLE

Après deux mois de confinement, le centre-ville reprend vie. Les commerces traversent la crise, certains avec difficulté, mais la Ville les accompagne

« *Les clients sont de retour et c'est une bonne nouvelle car c'est ce qui nous inquiétait le plus* », témoigne Justine Follet, gérante d'un primeur de Ferrières et présidente de l'association des commerçants du quartier. Si certaines boutiques, alimentaires, ont travaillé et même bien travaillé pendant la crise sanitaire, la plupart des commerces de la ville ont dû fermer boutique. Une mesure soudaine avec pour première conséquence la perte nette de leur chiffre d'affaires. « *Se payer, payer ses salariés, ses fournisseurs quand l'activité s'est stoppée net pendant deux mois, pour certains, c'est très compliqué et source d'angoisse* », poursuit la présidente.

Les entreprises avec les reins solides, avec de la trésorerie, ont pu faire face en activant les dispositifs et aides mis en place par l'État, mais les plus fragiles, celles qui étaient déjà sur le fil avant la crise encaissent un nouveau coup dur. Car le commerce de centre-ville à Martigues, sous l'impulsion des efforts communs des professionnels et de la municipalité, était en train de renaître avant la pandémie.

Une politique de dynamisation du cœur de ville que le maire, Gaby Charroux, réaffirme aujourd'hui en mettant en place un plan d'accompagnement pour les commerçants de l'ensemble du territoire, Côte Bleue comprise. « *Les commerces ont souffert alors pour qu'ils tiennent le coup, et après avoir discuté avec eux, nous accordons des aides financières ou des exonérations, de la redevance d'occupation du domaine public communal, par exemple, des droits de place pour les forains aussi…* (Cf. Encadré). *Quant aux bars et restaurants, je souhaite qu'ils puissent reprendre leur activité le plus vite possible. Il en va de la vie du centre-ville* », estime le maire qui a pris la décision de faire revenir les marchés d'approvisionnement à Jonquières et Ferrières.

DE NOUVEAUX LIENS AVEC LA POPULATION

Au moment de la reprise, tous les commerçants étaient ravis de redémarrer, en mettant bien entendu en place toutes les mesures sanitaires pour accueillir leurs clients dans les meilleures conditions. Certains ont profité de la fermeture pour faire un

« Je veux dire aux commerçants qui sont dans la panade que rien n'est irréversible. On peut trouver des solutions. » Alain Fustier, président de la Fédération des commerçants de Martigues

© François Déléna

© François Deléna

300 000 € C'est le budget consacré au prêt Covid Résistance auquel la Ville contribue.

Les coiffeurs ont été pris d'assaut dès le 11 mai. Quant au marché des producteurs, il est de retour à Ferrières.

grand ménage de printemps ou des travaux. Pour ceux qui ont continué à travailler, de nouveaux liens se sont créés avec la population. « *Je crois que les Martégaux ont encore plus pris conscience de l'importance des commerces de proximité, de consommer local et dans sa ville,* souligne Justine Follet. *J'espère que cette dynamique va se poursuivre. Et aussi de la part des commerçants qui se remettent en question, aussi bien sur les heures d'ouverture que sur le développement des services en ligne, de la livraison, du drive. On s'est rendu compte qu'il y avait un vrai besoin.* »
Caroline Lips

LES MESURES DE SOUTIEN AUX COMMERCES

■ Création d'un observatoire du commerce pour identifier les commerçants les plus en difficulté ■ Exonération de la redevance d'occupation du domaine public pour l'année 2020 ■ Exonération des abonnements forains, au moins sur la période de fermeture des marchés ■ Exonération de loyer pour les commerçants exerçant dans des locaux Ville ou Semivim ■ Création d'une application mobile pour géolocaliser les commerces et commander en ligne ■ Mise en place de 120 stationnements « Coeur de Ville » gratuits et limités à une heure ■ Expérimentation d'un service de livraison ■ Campagne de communication « *Consommez local – Consommez martégal* » ■ Poursuite de l'acquisition foncière dans les trois centres-villes et création de bureaux dans les étages des bâtiments ■ Organisation de la semaine de la mobilité douce fin juin.

TÉMOIGNAGES...

Céline et Audrey, gérantes de l'institut de beauté « À fleur de peau » à Jonquières

« *Nous avons pu redémarrer notre activité dès le 11 mai, dans des conditions sanitaires strictes (port du masque obligatoire, serviettes et blouses jetables, solution hydroalcoolique à disposition). On a eu la chance d'avoir un peu de trésorerie, ce qui nous a permis de continuer à payer nos charges et les salaires pendant les deux mois de confinement. On a activé le fonds de solidarité de l'État pour bénéficier d'une aide de 1 500 euros, on a pu reporter les échéances des crédits et on a aussi demandé un prêt garanti, au cas où l'entreprise serait en difficulté dans les mois à venir. Ce sera une année compliquée on le sait, mais on est contentes d'avoir pu reprendre et de revoir nos clients.* »

LA PLATEFORME IPM PRÊTE À TAUX ZÉRO

PAYS DE MARTIGUES TERRITOIRE ENGAGÉ

Pour soutenir l'économie, le prêt régional Covid résistance a été octroyé à une trentaine d'entreprises du territoire par Initiative Pays de Martigues

C'est une aide qui concerne tout type d'entreprise dite « saine », autrement dit qui n'était pas déjà en difficulté avant la crise, de moins de vingt salariés et qui témoigne d'une perte d'activité d'au moins 30 % depuis la période de fermeture administrative. Un prêt à taux zéro qui peut aller de 3 000 à 10 000 euros, dont le remboursement peut être différé jusqu'à 18 mois et étalé jusqu'à 5 ans maximum.

Dans le Pays de Martigues, une quarantaine de dossiers ont été déposés par les entreprises et une trentaine ont été retenus pour bénéficier de ce prêt « de crise », à taux zéro. « *Cela représente en moyenne 8 000 euros de liquidités qui sont distribués de manière échelonnée, sous une dizaine de jours pour le premier versement,* précise Laurence Vrolijk, directrice de la plateforme Initiative Pays de Martigues. *Pour une petite entreprise, c'est beaucoup. Cela permet à certaines de renflouer une trésorerie qui a fondu comme neige au soleil, pour d'autres d'acheter du matériel sanitaire de protection, par exemple.* » Tous les secteurs d'activité sont concernés : aussi bien les coiffeurs que les pêcheurs, les commerces de prêt-à-porter, les artisans ou encore le BTP... En temps normal, le rôle de cette plateforme, âgée de plus de 20 ans, est d'accompagner les porteurs de projets dans la création, la reprise, le développement d'une activité. Pendant le confinement, IPM a gardé le lien avec les dirigeants des très petites entreprises pour les aider et les informer, rompre l'isolement, les orienter vers les dispositifs de soutien et aussi préparer avec elles la sortie de crise. **Caroline Lips**

BÉRÉNICE EST DE RETOUR

Le cabinet d'études Bérénice, avec lequel la Ville avait travaillé pour reconquérir son centre-ville, a proposé d'expérimenter à Martigues une nouvelle manière, post-covid, d'organiser l'espace public. L'idée est de trouver des solutions pour, malgré les règles sanitaires et de distanciation sociale, le rendre moins froid, plus agréable, plus ludique. Cela peut passer par exemple par du mobilier urbain, des terrasses plus larges pour espacer les clients...

APRÈS LA CRISE, LA REPRISE

PAYS DE MARTIGUES TERRITOIRE ENGAGÉ

Quelles seront les conséquences économiques et sociales de cette crise sanitaire ? Du côté du monde de l'entreprise comme de la collectivité, tout est mis en œuvre pour préparer le rebond

Selon une étude menée par la Confédération des petites et moyennes entreprises du Sud auprès de 1 450 entrepreneurs, près d'un dirigeant sur deux craint la faillite suite à ces deux mois d'arrêt total et brutal de leur activité. « *Les plus fragilisées sont celles qui étaient déjà en difficulté avant, qui avaient des problèmes de trésorerie : les plus petites, les commerces, les restaurants, le prêt-à-porter,* énumère Salim Roguiai, chargé de développement du commerce et de l'artisanat pour le Pays de Martigues. *Et aussi toutes les entreprises qui ne rentraient pas dans les critères pour bénéficier des aides ou prêts exceptionnels déployés par l'État.* » Inauguré juste avant la pandémie, dans la zone de Figuerolles, le pôle entrepreneurial « *Le Mikado* » s'est rapidement mobilisé pour soutenir le tissu économique local. « *On appelle les entreprises une par une, on fait le point, on les écoute, on les rassure, on leur donne un maximum d'informations et on imagine ensemble des solutions pour la reprise et le maintien de leur d'activité,* poursuit-il. *C'est très important de ne pas rester isolé dans ces moments, d'échanger, de prendre des conseils auprès des autres.* Le Mikado *est le lieu idéal pour retrouver de l'élan.* »

« LE MIKADO SUR LE PONT »

Depuis le 18 mai, le pôle entrepreneurial a rouvert ses portes, son espace de co-working et ses salles de réunion. Des permanences d'experts comptables et de juristes sont organisées. Durant le confinement, des réunions en visioconférence ont été maintenues avec les Chambres de commerce et d'industrie, avec les groupements d'entreprises et aussi avec le président du Conseil de territoire, Gaby Charroux, qui a tenu à écouter les inquiétudes du monde de l'entreprise. « *Pour nous, l'une des clés de la reprise, c'est rester en contact, travailler ensemble, élus, techniciens, entreprises, habitants,* insiste Laurence Navarro, directrice du développement économique du Pays de Martigues. *C'est toute notre stratégie économique qui est remise*

« Le Mikado est le lieu idéal pour retrouver de l'élan. »

© François Déléna

© François Déléna

TÉMOIGNAGE...

David Blandin, responsable de l'agence d'intérim Interaction à Ferrières

« Très clairement, il y a eu un effet conjoncturel sur notre activité qui a augmenté pendant la crise, notamment dans le secteur du transport et de la logistique. On a recruté beaucoup de chauffeurs, de livreurs, de préparateurs et des personnes qui n'étaient pas forcément du métier au départ. La zone de fret de l'aéroport de Marignane a également explosé. On observe que la situation sociale est en train de se tendre. Pour un même poste on a le double voire le triple de candidats. On a même des chefs d'entreprise qui sont à l'asphyxie et qui postulent pour des emplois de nuit. Nous sommes dans l'attente de la reprise des entreprises de l'industrie de la zone de Lavéra et des entreprises du BTP. Nous aurons besoin de soudeurs, d'échafaudeurs, de conducteurs d'engins de travaux publics et de tous les métiers du bâtiment. »

© François Déléna

Avec le retour des marchés d'approvisionnement, la vie dans le centre-ville.

en question avec cette crise. Nous travaillons sur un programme et un calendrier précis. On sait que les difficultés vont durer, la reprise va être lente, donc il faut une stratégie sur le long terme. »

Difficile pour le moment d'avoir du recul sur les conséquences de la crise sanitaire. Le nombre de demandeurs d'emploi, toutes catégories confondues, n'a pas évolué (Cf. Interview d'Éric Amato) et le chômage partiel a joué son rôle d'amortisseur. *« Dans l'industrie, notamment dans le domaine de la maintenance, l'activité a persisté,* note le directeur de l'agence Pôle Emploi de Martigues. *Mais beaucoup de missions d'intérim ont été arrêtées. Les entreprises ont préféré réinternaliser certaines compétences. Aujourd'hui, grands donneurs d'ordres et sous-traitants n'ont pas encore de certitudes sur l'avenir, ils sont dans une position d'attente, mais on sait que ça va reprendre. »* Le secteur du tourisme, durement frappé, est lui aussi dans l'attente du feu vert du gouvernement et d'un retour possible des vacanciers, en juillet et en août. **Caroline Lips**

ET LA FILIÈRE CINÉMA ?

La reprise des tournages est en préparation, notamment pour la série de TF1 Camping Paradis à La Couronne, ou encore pour la nouvelle série Netflix Caïd, dont le tournage avait commencé à Martigues juste avant la crise sanitaire. La plateforme cinéma et les acteurs de la filière travaillent pour tenter de relancer l'activité au plus vite. Seuls des clips, des reprises de plans pour des courts métrages ou le tournage de publicités avec de petites équipes ont repris en décors naturels ou studios.

TROIS QUESTIONS À...

Éric Amato, responsable de l'agence Pôle emploi de Martigues

Peut-on déjà voir les impacts de la crise économique sur l'emploi dans notre territoire ?

On n'a pas vu pour le moment d'augmentation brute du nombre de demandeurs d'emploi. Il existe plusieurs catégories de demandeurs d'emploi et parmi eux, 30 à 40 % travaillent, ils sont en intérim. On observe un glissement de ces personnes vers la catégorie A qui représente ceux qui n'ont pas travaillé du tout. Il y a eu un amortisseur très efficace, qu'est le chômage partiel, qui a évité que les entreprises ne licencient en masse.

Quels conseils donneriez-vous aux demandeurs d'emploi dans cette situation particulière ?

On sait que l'activité va reprendre. Il y a un seuil en-dessous duquel on ne descendra pas. On essaie de convaincre les demandeurs d'emploi pas ou peu qualifiés d'acquérir de nouvelles compétences. Il faut se saisir de cette opportunité, même si c'est une période difficile, pour se former. Nous avons une certitude, c'est que plus les personnes seront qualifiées et plus elles auront l'assurance de retrouver un emploi derrière. On a passé commande sur beaucoup de formations que l'on finance, ça va de grutier à cuisinier. On a aussi une stratégie sur l'industrie, sur la maintenance, la métallurgie, l'électronique par exemple.

Comment l'agence Pôle Emploi de Martigues organise-t-elle l'accueil du public ?

On a rouvert l'agence depuis le 18 mai, mais on ne reçoit les personnes que sur rendez-vous, sur ordinateur ou en entretien avec des conseillers. La prise de rendez-vous se fait par téléphone, via le 3949, ou avec le visiophone à l'entrée de l'agence. Aujourd'hui, 90% de notre activité peut se faire en dématérialisé. Pour les personnes qui ont des difficultés par rapport au numérique, on peut les aider. On va progressivement recevoir de plus en plus de personnes en agence, en présentiel.

VIVRE LES QUARTIERS ENSEMBLE

Reflets

Un mardi soir sur la place

Rendez-vous très attendu des habitants chaque printemps, le marché des producteurs se déroule tous les mardis pendant l'été, dès la fin d'après-midi sur la place Jean Jaurès à Ferrières, dans les conditions de sécurité requises

DES PRIORITÉS DANS LES QUARTIERS

Le déconfinement, c'est un véritable chantier pour nombre de services municipaux, dont le Développement des quartiers. Des distributions de masques sont organisées

Un travail de fourmi, qui n'a jamais été délaissé, mais qui s'intensifie après le double choc créé par la pandémie et le confinement, c'est ce à quoi s'attèlent les agents du Service développement des quartiers, ainsi que les personnels de l'Association pour l'animation des centres sociaux, qui gèrent les Maisons de quartier. Sans parler, bien entendu, des Services techniques dont l'intervention est quotidienne. Elsie de Micas, responsable du Service développement des quartiers, liste les priorités : « *En juin, nous avons commencé la distribution des masques à la population. Les habitants se sont inscrits sur le site de la Ville et une organisation s'est mise en place pour la remise des masques. Nous avions environ 10 000 foyers inscrits, ce qui représente 20 à 30 000 masques. Pour les récupérer, plusieurs lieux ont été choisis : des accueils municipaux de proximité (Jonquières, Croix-Sainte et Lavéra*) et les Maisons de quartier. Autre priorité : repérer au plus tôt les personnes isolées et en difficulté, dont certaines ne figurent dans aucun dispositif. Nous prévoyons pour cela un porte-à-porte et, définissons la mise en place d'un soutien adapté (alimentaire, financier). Il faut aussi qu'on travaille sur les espaces extérieurs et les parties communes dans les ensembles locatifs, en lien avec les bailleurs. Pendant le confinement, une accumulation de déchets a été un problème à régler rapidement en collaboration avec les Services techniques, mais aussi avec les associations d'insertion comme Les chantiers du Pays de Martigues et le Miss (Martigues insertion solidarité services) créé en janvier* ».

© DR

Les équipes du Service développement des quartiers, des Maisons de quartier, ici aux côtés du SPF pour les colis.

LA GUP, UNE CONVENTION À SIGNER

Un axe de travail important pour ce service : la politique de la ville, qui se concrétise par une convention réunissant plusieurs partenaires, la Gup (Gestion urbaine de proximité). À quoi sert-elle ? « *C'est un cadre d'intervention,* répond Elsie de Micas, *qui concerne l'amélioration du cadre de vie, mais aussi les modes de concertation avec les habitants afin de favoriser et développer les initiatives sociales, culturelles, sportives. Cela principalement dans les quartiers de grands ensembles locatifs (Canto-Perdrix, Notre-Dame des Marins, Mas de Pouane, Boudème et Paradis Saint-Roch). La Gup réunit les bailleurs, l'État, la Métropole, la Région, le Département et la Ville. La durée de la précédente convention a pris fin en 2019, nous devrions bientôt signer la nouvelle.* »

Enfin, rappelons que le Service développement des quartiers a, tout au long du confinement et après, aidé beaucoup de familles martégales, avec le concours d'associations comme le Secours populaire, et l'appui des Maisons de quartier, en distribuant des colis alimentaires.

Michel Maisonneuve

***Accueils municipaux de proximité**
Jonquières, rue Léonard Combes, 04 42 81 45 81
Croix-Sainte, rue des Volubilis, 04 42 80 13 87
Lavéra, 40 boulevard des Genêts 04 42 81 41 56.

© DR

Ici la distribution de masques à l'accueil municipal de proximité de Jonquières.

SAINT-ROCH : 1RE RÉUNION POST-CONFINEMENT

Le 20 mai s'est tenue une réunion organisée par la Ville, au club des jeunes de Paradis Saint-Roch

200 paniers de denrées ont été distribués chaque semaine durant le confinement, grâce aux efforts conjugués du Secours populaire, du Service développement des quartiers et des Maisons de quartier.

Cette rencontre était l'une des toutes premières qui avaient lieu dans les quartiers, après le déconfinement. Tout en respectant les consignes réglementaires, plusieurs partenaires y assistaient, avec la participation de Florian Salazar-Martin qui jusqu'aux dernières élections municipales était le président du Conseil de quartier au côté de son adjointe Valérie Baqué. Étaient présents la Police municipale, le Service développement des quartiers, le Service prévention espace public, la Semivim, la Logirem et la Maison de quartier. Comme dans beaucoup d'autres lieux de la ville, il est apparu évident à chacun que la priorité était de renouer les liens sociaux, même si tout a été fait pour maintenir le contact avec les habitants. En effet, les différents services, l'élu et la Maison de Saint-Roch se sont relayés pour effectuer des visites fréquentes ; les bailleurs sont restés à l'écoute téléphonique.

© Michel Maisonneuve

Mercredi 20 mai a eu lieu une première réunion post-confinement pour faire un bilan et parler des actions à mener.

UNE CONCERTATION À VENIR

Les chiffres officiels prouvent que la période de confinement a entraîné une baisse de la délinquance. Cependant les participants à cette réunion ne relâchent pas leurs efforts et souhaitent une plus grande proximité avec la Police nationale. Concernant l'habitat, la Semivim prévoit une prochaine concertation avec l'Amicale des locataires (CGL) afin d'envisager des travaux à venir sur son parc locatif. L'accent est aussi porté sur le nettoyage des espaces extérieurs. Tina Dauphin, directrice de la Maison de quartier, a souligné le rôle qu'a joué le tabac-presse qui a servi de relais pour la transmission des documents scolaires, et de façon générale a été un facteur de lien social. La présence des sièges locaux de la Croix-Rouge et du Secours populaire a permis aussi de faciliter les échanges.

Michel Maisonneuve

© DR

Tina Dauphin et Marguerite Simoès, directrices de Maisons de quartier réunies pour la distribution.

LES CHANTIERS D'INSERTION EN RENFORT

Les Services municipaux ont eu fort à faire durant le confinement, d'autant qu'ils devaient tourner en effectifs réduits. Deux chantiers d'insertion sont donc venus les épauler : l'Association des chantiers du Pays de Martigues (ACPM), et Martigues insertion solidarité services (Miss). « *Avec les bailleurs, notamment la Logirem, nous avons mené des campagnes pour débarrasser les quartiers des encombrants*, explique Stéphane Cavolino, du Miss. *Puis nous sommes allés en renfort des équipes municipales en centre-ville, du 20 avril au 11 mai. Nous avons aussi fait du désherbage.* »
L'ACPM a assuré le nettoyage de locaux pour la Sémivim, et aussi le ramassage d'encombrants. « *Nous avions une quarantaine de salariés sur le terrain,* précise Audrey Thouvenin, qui dirige cette association. *Mais dans le strict respect des consignes, avec masques et gel désinfectant. Il a fallu s'adapter pour ne pas mettre notre personnel en danger.* » L'ACPM a même été appelée à intervenir à Port-de-Bouc pour le même type de missions.

LES MAISONS DE QUARTIER ONT ROUVERT

Confection de masques et accompagnement scolaire mobilisent les énergies ce mois-ci. L'ouverture des centres de loisirs cet été est envisagée, sous conditions

Depuis fin mai les Maisons de quartier ont rouvert leurs portes, mais avec une limitation imposée par les consignes sanitaires. Les activités et animations restent donc en suspens. « *Mais on a commencé les accueils individuels pour répondre aux diverses demandes. Actuellement nous mettons en place les conditions nécessaires pour recevoir des petits groupes* », explique Didier Savoy, qui dirige l'Association pour l'animation des centres sociaux, qui réunit l'ensemble des Maisons de quartier martégales.

Confectionner des masques et les distribuer a mobilisé pas mal d'énergie : « *Nous avons eu jusqu'à 82 couturières bénévoles qui y ont participé, ainsi que des associations comme Femmes solidaires* », précise Didier Savoy. Avec le déconfinement, des petits ateliers de fabrication de masques se sont montés, en appliquant la règle des 4 m² de distance entre deux postes de travail.

© DR

Toutes les précautions sont prises pour l'accueil des Martégaux.

LUTTER CONTRE LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE

L'un des gros efforts portés par les Maisons de quartier, ce mois-ci, concerne l'accompagnement éducatif : « *Nous travaillons avec les établissements scolaires, primaires, collèges et lycées, pour aider les jeunes qui sont le plus en difficulté dans leurs études. Certains ont décroché des dispositifs de travail à distance mis en place par l'Éducation nationale, et face à ce risque de rupture, nous nous proposons de les accompagner. L'idée est de mettre à leur disposition des séances d'aide scolaire, sans exclure l'aspect ludique afin de leur permettre de retrouver un cadre collectif et de décompresser un peu par rapport au confinement. Ces séances s'étendent aux familles, aux parents qui peuvent y participer* ».

Pour conclure, il faut savoir que les fêtes de quartier ont dû être annulées, comme on s'en doute. Quant aux animations sportives collectives, il n'y a pas trop de visibilité sur les semaines à venir pour savoir quand elles pourront reprendre. Par contre, les Maisons de quartier pourraient accueillir les enfants dans les Centres de loisirs cet été, mais cela reste dépendant de l'évolution des règles sanitaires. Pour plus de précisions, prenez contact avec votre Maison de quartier.

Michel Maisonneuve

COORDONNÉES DES MAISONS DE QUARTIER

Canto-Perdrix : 04 42 49 35 05
Boudème : 04 42 81 06 30
Jonquières : 04 42 07 06 01
Ferrières : 04 42 80 36 44
Notre-Dame des Marins : 04 42 49 36 00
Carro : 04 42 49 61 30
Saint-Pierre : 04 42 06 10 42
Saint-Julien : 4 42 07 14 61
Lavéra : 04 42 81 11 11
Croix-Sainte : 04 42 42 00 26
Mas de Pouane : 04 42 49 36 06
Paradis Saint-Roch : 04 42 49 34 00

AUDITION CONSEIL

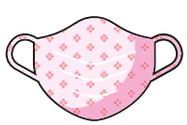
AUDITION CONSEIL
Votre santé est notre priorité

PALMARÈS FRANCE Capital MEILLEURES ENSEIGNES QUALITÉ DE SERVICE 2020

Aujourd'hui plus qu'hier, nous sommes engagés et équipés pour pouvoir vous accueillir dans les meilleures conditions sanitaires possibles.

Quelques consignes à suivre :

Prenez rendez-vous avant tout déplacement



Portez un masque

Respectez les gestes barrières et les distances de sécurité

Lavez-vous les mains avec le gel hydroalcoolique mis à votre disposition

Venez découvrir
les nouvelles solutions pour mieux entendre que nous avons sélectionnées pour vous.

18, quai Jean-Baptiste Kléber
Martigues L'Île - Tél. 04 42 80 56 35
ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30 et sur rendez-vous le samedi matin de 9 h à 12 h

Vérification et nettoyage gratuits de vos aides auditives toutes marques

Test (1) et essai (2) gratuits

(1) test non médical (2) sur prescription médicale ORL

VIVRE LES TEMPS FORTS ENSEMBLE

© François Delena

Héros du quotidien

Les portraits de celles et ceux qui ont poursuivi leur travail durant le confinement sont affichés sur les piliers du théâtre des Salins. Une mystérieuse exposition qui annoncerait, peut-être, le retour des animations estivales

MUSIQUE ET DANSE À L'INFINI

Le confinement a été propice à d'autres formes de pratiques, mais le conservatoire a maintenu le lien avec son public et il prépare sa rentrée

INSCRIPTIONS

Les réinscriptions se poursuivent en ligne (sur l'extranet du site Picasso) jusqu'au 18 juin. Les nouvelles inscriptions se feront, sur site et dans les Maisons de quartier, du 26 août au 8 septembre. **Site Pablo Picasso : 04 42 07 32 41**

L'art s'est fait numérique pendant les deux mois où les élèves du conservatoire Pablo Picasso n'ont pas pu se rendre sur site pour prendre leurs cours habituels. Les professeurs ont continué à travailler, mais à distance, proposant des cours en ligne, des réunions via divers supports et applications.

« *On a gardé le contact avec la plupart de nos danseurs et musiciens,* insiste la directrice du site Picasso, Magali Cozzolino, *même si on s'est confrontés parfois aux difficultés techniques et au manque de matériel informatique pour certains. Les enseignants ont fait un travail remarquable !* »

Leurs salaires ont été maintenus pendant le confinement. Les différents spectacles et restitutions qui ont habituellement lieu en fin d'année ne pourront pas se tenir, compte tenu du contexte sanitaire. Mais les travaux vidéo réalisés par les élèves pendant deux mois sont en train d'être compilés et montés.

DES PROPOSITIONS ÉPATANTES

Pour l'instant il est encore difficile de se projeter sur la rentrée. Le site devait rouvrir ses portes dès le 28 mai pour permettre la reprise des inscriptions. « *On est en train de réfléchir à une organisation optimale, si le virus était encore là en septembre,* explique la directrice. *On sait que les cours de musique, en face à face, vont pouvoir se faire. Ça sera plus compliqué pour les cours de groupe, pour la danse ou les chorales. On envisage de jouer en extérieur, des demi-groupes, de bannir le sol ou les contacts en danse, de désinfecter après chaque atelier. Pour ça, nous sommes encore dans l'attente d'une autorisation d'accueillir le public en salle.* » Une chose est certaine, le conservatoire a la volonté de redémarrer après cette période compliquée. « *On prend encore plus conscience dans ces moments difficiles de la nécessité de la création artistique qui permet à tous, artistes professionnels ou non, de s'exprimer,* conclut Magali Cozzolino. *Les gens ont osé des choses et il y a eu des propositions épatantes. On sera ravi de les accueillir à la rentrée.* »

Rappelons que la Ville, dans un souci de rendre les pratiques culturelles accessibles au plus grand nombre, offre la gratuité des cours pour tous les petits Martégaux jusqu'à 12 ans. **Caroline Lips**

« Dans ces moments-là plus que jamais, l'art est essentiel à la vie. Sans créativité, on se perd. » Magali Cozzolino

© Frédéric Munos

DEUX FOIS PLUS DE SPECTACLES AUX SALINS

Les représentations annulées seront reportées la saison prochaine pour la plupart. En 2020-2021, on va se rattraper !

© Frédéric Munos

Impossible de faire autrement, les Martégaux ont dû se passer de spectacles vivants pendant la fermeture administrative du théâtre des Salins. Une dizaine d'entre eux, qui n'ont pu se tenir, ont été replacés dans la programmation de la saison prochaine. Les billets achetés restent valides mais les spectateurs peuvent se faire rembourser s'ils le souhaitent.

« *On espère accueillir à nouveau les artistes et le public dès l'automne,* projette Gilles Bouckaert, le directeur de la scène nationale. *Et quoi qu'il arrive, même si nous ne pouvions pas redémarrer dans les mêmes conditions, il n'y aura pas rien ! Ça prendrait d'autres formes, peut-être des rencontres en plus petit comité ou des propositions dans la rue…* », imagine-t-il.

Dès le mois de juin, un temps fort sera organisé pour dévoiler aux abonnés la saison à venir, qui sera forcément plus dense, avant une présentation plus « officielle » en septembre, si tout va bien. Seuls trois spectacles n'ont pas pu être reportés : le concert de Keren Ann, le spectacle de Jan Lauwers « *Tout va bien* » et la pièce chorégraphique « *Songlines* ».

« *Pour ces trois spectacles, totalement annulés, nous nous sommes engagés à les payer intégralement aux compagnies,* souligne Gilles Bouckaert. *Nous avons aussi soutenu financièrement les intermittents qui auraient dû travailler, nous avons proposé des avances de trésorerie ou couvert les frais engagés…* » Une manière de soutenir le monde de la culture durement frappé pendant le confinement, qui a été possible grâce au maintien des subventions dont bénéficient les Salins, et notamment celle de la Ville.

Caroline Lips

LE PHARE CAP COURONNE RETROUVE SON ROUGE VERMILLON

La Direction interrégionale de la mer a entrepris des travaux de rénovation sur le phare Cap Couronne, l'un des derniers à guider les navigateurs

Il fait face à la mer, sur la Pointe riche. Massif et solitaire. Géré par le Service phare et balisage de la Direction interrégionale de la mer, le phare Cap Couronne guide et assure, depuis 1959, la sécurité des navires qui entrent dans le Golfe de Fos. Le service a quatre autres édifices sous sa responsabilité : le phare du Planier (le seul à être en mer, à quinze kilomètres des côtes), le phare de Saint-Gervais à Fos-sur-Mer, le phare de la Gacholle, situé au sud de Salin-de-Giraud et pour finir celui de Faraman construit à l'embouchure du vieux Rhône, lui aussi, en Camargue : « *Nous avions celui de Beauduc*, complète Maxime Suroy, adjoint au chef du Service phare et balisage. *Il a été éteint il y a quelques mois car il n'avait plus d'utilité pour les navigateurs. Il est remplacé par des bouées en mer. Le coût de son entretien a eu raison de lui et de son avenir. Il est en passe d'être transféré au Conservatoire du littoral* ». Le phare de Cap Couronne n'est pas prêt de s'éteindre avec un bon millier de navires de commerces qui passent devant lui, chaque année, pour se rendre dans le Grand port maritime de Marseille. Depuis plusieurs jours, il doit supporter un important chantier, celui de la remise en peinture du fut, c'est-à-dire le corps de l'édifice haut d'une trentaine de mètres. Trois semaines de ravalement seront nécessaires pour lui redonner ses couleurs initiales. Du blanc dans sa partie basse. Du rouge à son sommet. Cette dernière était devenue orange au fil des ans et des embruns. Cette marque de jour est un repère important pour les marins. Elle est répertoriée dans le livre des feux et sur les cartes marines.

UN ÉCLAT ROUGE TOUTES LES TROIS SECONDES

Les phares font régulièrement l'objet d'interventions et de vérifications sur les différentes installations qu'ils comportent, comme les lanternes qui sont désormais dotées d'optiques tournantes automatisées. À Cap Couronne, elle avise les navigateurs de leur entrée dans le Golfe de Fos par un éclat rouge toutes les trois secondes. Sa portée est de 20 milles nautiques, soit 36 kilomètres par temps clair : « *Ce bâtiment n'est pas autonome*, poursuit le technicien. *Il est alimenté par secteur contrairement aux autres qui ont des panneaux solaires et des batteries. Il peut y avoir des coupures d'électricité. Alors, le feu de secours est actionné. Il porte moins loin, à 3 ou 4 milles nautiques. Quand ça arrive, nous prévenons bien sûr les bateaux* ».

Il y a encore quelques années, le phare disposait d'un gardien qui surveillait ses fameux équipements et signalait tout dysfonctionnement. Il est loin le temps où il remontait, toutes les 24 heures, le poids qui, en descendant par gravité, faisait tourner l'optique. Cartes électroniques et GPS peuvent-ils remplacer, à terme, la signalisation physique de ces phares ? Resteront leurs imposants bâtiments, symboles populaires de l'univers marin, rassurants et poétiques. **Soazic André**

© Frédéric Munos

Le phare supporte un important chantier : celui de sa remise en peinture.

© Frédéric Munos

FIGUEROLLES ET JULIEN OLIVE IL ÉTAIT TEMPS

Les parcs de Figuerolles et Julien Olive ont rouvert leurs portes le 11 mai dernier. Durant le confinement, ils ont terriblement manqué aux Martégaux

Enfin ! Que ce soit sur les terrains sportifs de Julien Olive ou dans les allées ombragées de Figuerolles, les Martégaux rencontrés sont unanimes : les deux emblématiques parcs de la ville leur ont cruellement manqué durant le confinement. « *Ici à Figuerolles, certaines personnes viennent courir ou marcher tous les jours. Peu importe qu'il pleuve, vente ou neige. J'imagine à quel point cela a dû leur manquer* », confie David, responsable de l'espace naturel du parc. D'ailleurs la période de confinement n'aura pas été de tout repos pour le personnel des parcs. « *Beaucoup de personnes sont venues durant la fermeture,* constate Cédric, gardien de Julien Olive. *À chaque fois il a fallu expliquer pourquoi nous étions fermés.* » Pas étonnant donc, que les deux structures aient retrouvé leur fréquentation dès le déconfinement. « *Depuis le 11 mai, on compte entre 1 000 et 2 500 personnes par jour,* estime Simon Rodriguez, encadrant du personnel de Figuerolles. *Ce qui est très bien, vu la période que nous traversons.* » Surtout qu'à Figuerolles comme à Julien Olive, toutes les infrastructures n'ont pas ouvert en même temps. À Figuerolles, dans un premier temps, la ferme pédagogique n'a pas eu l'autorisation de la préfecture pour rouvrir au public qui la considère comme un zoo. De même que les aires de jeux pour enfants sont restées fermées ainsi que la plage. À Julien Olive, les installations telles que les pistes, le gymnase et les stades synthétiques étaient aussi inaccessibles. « *On peut venir marcher, courir, sans problème,* explique Cédric. *On peut aussi profiter des terrains de tennis.* » Mais là encore, des règles sont à respecter. Pas de jeu en double et désinfection des balles à chaque partie.

SÉRÉNITÉ POUR LES ANIMAUX

Pour autant, ces contraintes ne semblent pas effrayer les visiteurs. « *J'attendais cette ouverture autant que le déconfinement,* explique François, venu promener à Figuerolles. *Bien sûr, il y a toujours l'appréhension d'une deuxième vague, mais on est heureux de cette réouverture. Surtout, j'ai pu retrouver mon petit-fils.* » Sandra, Candice, Emy et Sacha, masques sur la bouche, profitent aussi des rayons de soleil. « *J'ai la chance d'avoir un extérieur à*

« Le printemps est la période où l'on travaille le plus. Ces mois de confinement ont donc été très difficiles. L'accrobranche est rouvert mais des règles sont à respecter. » Gilles Collot, directeur Indian Forest Figuerolles

© Frédéric Munos

© Frédéric Munos

Les habitants attendaient avec la plus grande impatience la réouverture du parc Julien Olive pour pratiquer, course, marche et même tennis.

la maison, confie Candice. *Mais rien ne vaut les arbres, la nature, les oiseaux.* » Les animaux, justement, ce sont sans doute eux les grands gagnants de ces fermetures inattendues. Dans cette période difficile pour les êtres humains, le hasard a bien fait les choses pour les animaux. « *Le confinement a coïncidé avec la période de reproduction,* poursuit David. *Ici à Figuerolles, il y a de nombreuses espèces.* » Sangliers, poules d'eau, perdreaux, lapins ou encore renards, ont donc profité de ce moment de répit pour se perpétuer, dans le calme le plus total. « *Même si je dois bien avouer que Figuerolles sans enfant ni personne, c'est un peu triste* », conclut le responsable.
Gwladys Saucerotte

LA FERME PÉDAGOGIQUE OUVERTE

Depuis le 2 juin la ferme pédagogique a rouvert selon des conditions bien précises : les visites sont limitées à 50 personnes par heure munis de tickets gratuits remis à l'entrée du parc. Les horaires de visite sont du mardi au dimanche de 9 h à 9 h 50, de 10 h à 10 h 50, de 11 h à 11 h 50, de 13 h 30 à 14 h 20, de 14 h 30 à 15 h 20 et de 15 h 30 à 16 h 20.

PAS DE CONFINEMENT POUR LES ABEILLES MARTÉGALES

Le miel martégal se prépare durement dans les dix ruches de la ville

Le Coronavirus, elles n'en ont rien à faire. Elles ont même travaillé d'arrache-pied durant toute la période du confinement et poursuivent encore leur dure besogne de butineuses. Les abeilles n'ont pas chômé c'est ce qu'a constaté M. Petit, apiculteur bénévole chargé de surveiller la fabrication du miel. À Martigues, cinq ruches sont installées sur le toit de la mairie, et cinq autres au parc de Figuerolles. Entre 50 et 80 kg de miel sont produits chaque année. Du miel toutes fleurs, récolté entre fin juin et mi-juillet, ensuite mis en pot et distribué dans les écoles de la Ville. Car le miel martégal est avant tout pédagogique.

DES ABEILLES EN DANGER

Chaque année, des classes suivent la récolte et ont le privilège de le goûter. Cette année, hélas, la collecte devra se faire en l'absence des enfants, règle sanitaire oblige. Mais pour cela encore faut-il qu'il y ait du miel. « *Deux années de suite les abeilles n'ont rien produit* », se souvient M. Petit. Il faut dire que pour fabriquer cette douceur, les conditions doivent être optimales.
Du soleil mais pas beaucoup de chaleur, des fleurs pas trop sèches et surtout que les abeilles soient présentes au moment de la fabrication du nectar par les fleurs. Cette année, la production se présente plutôt bien, même si les abeilles, victimes de différents types de pollution, tendent à disparaître. « *Aujourd'hui nous avons dix ruches, mais nous étions monté jusqu'à seize* », se souvient l'apiculteur. **Gwladys Saucerotte**

© François Déléna

Les ruches de Figuerolles sont pédagogiques. Mais cette année, les écoliers ne pourront pas assister à la récolte.

ÉTAT CIVIL MARS ET AVRIL

© DR

BONJOUR LES BÉBÉS

Noah ECHCHATOUI
Alaya TIAZIBINE
Anaël ETTORI
Maëlle BLANC
Alana MICHAUX MARY
Assinat BENYAHIA
Théo LONGEON
Matsya ROS TACOU
Ly-Lou MADRID
Rusa KOTAN
Déran KOTAN
Souleiman MADIEV
Samael VALVERDE
Marilou SAPIENZA
Gabriel CAMPANELLA
Harone KASSA
Paul MADRID
Mélie VIDEMONT
Béline LARKECHE
Paul MESSINA
Sandro BESSIÈRE
Lilou SALOGNE
Lily MAZIÈRES
Énéa MOLINA
Daniel OUDART
Gélina LAMOTHE
Liam BAUDINO
Natasha JARDRI
Jennah MIHOUBI
Célia BRIMA
Théo CABANEL
Kaïssa SAID KARIM
Kheira SADJI
Giovanni SCOTTO
Alistair LOMOND
Camille THOMAS
Victoire GARCIA
Charlize ALLARD
Mya RODRIGUEZ
Tristan ARNAUD LAHELLEC
Nawel MMADI ABDOU
Farès BOUCETTA
Ayden CRABBE
Pia LICATA CARUSO
Talyne BOUJATTOUY
Catalyna BOUROUILLE VENZAL
Anna FOURNOL
Maé SOBRIEL
Mohamed OULED HAMRA

Reflets s'associe à la joie des heureux parents.

ILS S'AIMENT

Laetitia ROSSO et Abed ABDELGHEFFAR
Najma SAMRI et Nicolas FAVALORO
Chantal CAMELIO et Eric ALLAIRE

Reflets adresse toutes ses félicitations aux nouveaux mariés.

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Jacques DI ROSA
Paul BÉNARD
Marcel VANDERNIEPEN
Ginette TOLOSANO née GABRIEL
Joseph MIRAS
Josette REYNOIRD née CAILLOL
Hélène VASSILIOU née GEORGIADIS
Joaquim VIEIRA FERNANDES
Marcelle SALTEL née SUDRE
James MORIN
Thérèse TAILLEU née ALLÈGRE
Maxime CALEDONIEN
Guy PERBOST
Germaine SEREN née VAREILLE
Christian GIBARU
Richard DEMADRILLE
Krzysztof KRAKOWIAK
Alfred COLASANTE
Louis BRUGLIA
Messaouda HANI née KESSAS
Anna PUST née RUIZ
Jacques LACALM
René GAUDINO
Mathieu GHIRARDI
Pierre ALCON
Paulette BAK née VEUX
Constantine BARTHELEMY née SIMIAKOS
Marie PAULIAT née POIREL
Angèle SEIGNEUR née MARROT
Jeannine HERNANDO
Raymonde MAZZONE née FANTINO
Marguerite UNGERER

Reflets présente ses sincères condoléances aux familles.

ESPACE PUB

ESPACE PUB